

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA BEJAIA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

**Mémoire présenté en vue de l'obtention
du diplôme de Master**

THEME

Etude sociolinguistique des pratiques
langagières des étudiantes de médecine
de l'université de Bejaia.

Préparé par :
BENCHERIF Nabila

Encadreur :
Mr YAHIA Cherif Rabia



2014

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté une aide pour la réalisation de ce travail de recherche. Principalement :

Mon encadreur : Monsieur YAHIA CHERIF Rabia qui a suivi ce travail, sans jamais douter de son aboutissement.

Les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce mémoire et de participer à cette soutenance.

Mon mari et mes parents ; Mes frères et mes sœurs qui m'ont toujours soutenu sans relâche et enfin Je ne peux conclure sans remercier chaleureusement les participants à l'enquête, plus particulièrement les étudiantes qui ont accepté de collaborer, sans qui ce travail n'aurait pas abouti.

DEDICACES

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour, à mon premier sourire et ma source de tendresse, ma chère mère et à mon puits de sagesse et mon seul recours, mon cher père .C'est à ces deux chers que je me mets à genoux, c'est à eux que je dis : merci, et je vous aime.

✚ A mes chères soeurs : Hassina, soraya et Amina.

✚ A mes chers frères :Ahmed, Hakim,Abdelghani et Noureddine .

*✚ A la personne qui mérite mes profonds amours et respect, mon époux
Brahim qui a été toujours mon appui et mon aide.*

✚ A mes oncles :abdelmadjid, abdelaziz et ferhat.

✚ En fin, je dédie ce travail aussi à :

✚ tous mes professeurs et à mon encadreur.

✚ mes amies surtout Yasmina.

Merci

SOMMAIRE

Introduction générale.....	05
-----------------------------------	-----------

Chapitre 01 : Cadre conceptuel

Introduction.....	11
1 -Inventaire terminologique	12
2-Le paysage définitoire de l’alternance codique.....	12
3-Termes associés à l’alternance codique.....	15
4- La typologie de l’alternance codique.....	24
5-Les fonctions de l’alternance codique.....	26
Conclusion	

Chapitre 02 : Cadre Méthodologique

Introduction.....	29
1-La méthode de la collecte de données.....	30
2-La méthode d’analyse.....	30
3-L’enquête.....	31
4-Le corpus.....	32
5-La transcription du corpus.....	32
Conclusion.....	35

Chapitre 03 : Analyse des données

Introduction.....	37
1-L’analyse formelle de l’alternance codique.....	38
2-L’analyse fonctionnelle de l’alternance codique.....	43
Conclusion	56
Conclusion générale.....	58
Bibliographie.....	61
Annexes.....	65
Tables des matières.....	76

INTRODUCTION GENERALE

Plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières des différents locuteurs ; des pratiques qui se caractérisent par l'emploi de plus d'un code dans une conversation. Ces recherches se sont intéressées, non seulement aux pratiques des langues, aux questions identitaires, aux représentations des langues parlées ou en présence, mais aussi à l'ensemble des phénomènes qui découlent des contacts entre ces langues.

Ce présent travail, est consacré à l'étude de l'une des pratiques langagières des étudiants de médecine, afin de savoir les raisons qui motivent ses locuteurs à pratiquer l'alternance français/kabyle ; étant donné que notre objet d'étude est très vaste, nous nous sommes contentés de n'étudier que la pratique de l'alternance codique parmi d'autres pratiques langagières.

Par l'alternance codique nous entendons : les passages dynamiques d'une langue à l'autre dans une même interaction verbale par un même locuteur, ces passages pouvant se produire à deux niveaux intraphrastique ou interphrastique. Nous l'envisageons comme étant : « *la manifestation la plus fréquente de la communication bilingue ou multilingue* »¹.

La situation sociolinguistique de l'Algérie, nous informera sur les langues en contact que manipule le locuteur algérien. Les plus importantes sont les différentes variantes du berbère, le français et l'arabe notamment dialectal.

Dans notre cas, nous allons mettre l'accent sur l'alternance, qui se fait entre le français et le kabyle.

¹B.Zongo , *le parler ordinaire multilingue ville et alternance codique* , Paris ; ed L'harmattan, 2004. P:22.

Face à ce plurilinguisme qui suppose l'emploi du français, l'arabe dialectal et du berbère chez les étudiants, s'intensifie la nécessité de l'emploi du procédé de l'alternance codique, en tant que solution voire en tant que ressource supplémentaire, qui s'impose d'elle-même dans des différentes situations de communication.

Le travail de recherche que nous présentons ici vise, à décrire et à analyser les pratiques langagières des étudiants de médecine observés au sein de l'université de Bejaia.

Nous voulons également démontrer quelle est la langue dominante dans les conversations de nos étudiantes ? Est-ce que le recours à l'une ou l'autre langue ou à l'alternance codique est dû à une maîtrise insuffisante dans l'une des langues ? Ce sont là les questions qui découlent de la question principale qui a motivé notre recherche à savoir: dans quelle mesure et comment la langue kabyle et la langue française interviennent-elles dans les échanges verbaux entre les locutrices?

Avec la contribution de plusieurs disciplines, notamment la sociolinguistique, la didactique et la psychologie sociale entre autre, l'alternance codique s'est imposée, depuis quelques années comme un champ de recherche à part entière. C'est un sujet qui a suscité un intérêt particulier de la part de chercheurs appartenant à des domaines et des disciplines divers, à savoir la linguistique qui tient compte de la langue dans laquelle se manifeste l'alternance codique, la sociolinguistique qui s'intéresse particulièrement aux pratiques langagières et aux phénomènes qui surgissent de contact de langues.

L'analyse de l'alternance codique demande donc une approche pluridisciplinaire dans laquelle nous allons inscrire notre étude pour répondre aux questions de notre problématique. A cet effet, nous nous sommes appuyé essentiellement sur deux types d'approches qui sont source de nos réflexions : les

travaux de la sociolinguistique interactionnelle inspirée par John Gumperz² et les travaux de l'ethnographie de la communication réalisé par Dell Hymes³.

Nous nous sommes servis aussi, en plus de ces travaux de sociolinguistes d'autre courant comme l'approche conversationnelle, notamment lors de l'analyse du corpus de conversation. Ainsi nous inscrivons notre étude dans une dimension pluridisciplinaire.

Enfin, pour analyser le corpus des conversations, nous ne nous appuyons pas seulement sur les travaux de sociolinguistes, mais nous nous référerons à des domaines annexes comme l'analyse conversationnelle. Nous précisons que dans cette étude nous allons effectuer une analyse formelle afin de dégager les différents types de l'alternance codique et une analyse des situations de discours qui consiste à examiner chaque conversation et dégager les fonctions de l'alternance codique cela pour déterminer pourquoi les locuteurs recourent à l'alternance codique.

Notre travail sera centré sur une seule marque transcodique, l'alternance codique entre seulement deux langues le français et le kabyle, parce que ce sont les deux langues les plus employées au sein de l'université, puisqu'il s'agit d'une communauté kabylophone.

Nous avons deux catégories d'analyse : 1- l'alternance codique, le but est de comprendre son fonctionnement et sa fréquence dans les pratiques langagières des étudiantes .2-l'interaction dans laquelle se produit ce phénomène d'alternance.

Ce travail sera consacré à l'étude de l'alternance codique, dans des conversations bilingues, entre les étudiantes de médecine de l'université de Bejaia.

²GUMPERZ, J-J. *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, ed L'Harmattan, 1989.

³HYMES, D. H. *Vers la compétence de communication*, Paris, ed Hatier /Credif, 1984.

L'objectif principal est de comprendre les usages alternatifs de la langue kabyle et de la langue française, et pourquoi ce recours à la langue française dans des interactions quotidiennes au moment qu'il s'agit d'une communauté kabylophone, et comme nous l'avons déjà formulé dans la question de recherche, il s'agira de voir tout d'abord comment se fait cette stratégie, ses fonctions et si elle sert vraiment de stratégie de communication.

Nos interrogations auxquelles nous allons tenter de répondre dans cette étude se résument en quatre grandes questions :

-Pourquoi le phénomène d'alternance codique est il produit ?

-est ce que l'alternance codique est une stratégie communicative.

-A quel moment les étudiants recourent-ils à l'alternance codique et pour quelle raison ?

-Est-ce que le recours à l'alternance de codes est un signe d'incompétence des locutrices ?

Pour mener à bien notre travail et aboutir à une meilleure compréhension de l'objet de cette recherche nous avons formulé les hypothèses de travail suivantes :

- peut être l'alternance codique est utilisée pour combler les lacunes dans les deux langues.

-Peut être que L'alternance codique est une stratégie communicative.

-L'alternance de codes est souvent considérée comme stratégie de communication chez les locuteurs bilingue, et les étudiants de médecine possèdent deux langues qui lui permettent d'être bilingue le français et le kabyle Donc, peut être ils utilisent l'alternance codique comme une stratégie de communication et non à cause de leurs incompétence.

Notre travail est divisé en trois chapitres. Le premier est théorique c'est le cadre conceptuel qui sera consacré à la définition des différents concepts qui vont nous servir pendant l'analyse. Dans le second nous nous présentons le cadre méthodologique en abordant tous ce qui concerne l'enquête, le corpus et la méthode d'analyse. Enfin, nous intéressons à l'analyse formelle et fonctionnelle de l'alternance codique en abordant les différentes stratégies adoptées par les étudiantes, pour aboutir à des fins communicatifs tout en rependant aux différentes questions posées dans la problématique.

CHAPITRE : 1

CADRE CONCEPTUEL

Introduction

Dans ce chapitre, nous présenterons d'abord l'inventaire terminologique de l'alternance codique ensuite, nous exposerons quelques-unes des caractéristiques définitives de l'alternance codique afin de mettre en valeur quelques aspects communs à toutes les définitions, et ce dans le but de rendre compte des critères qui amènent à caractériser les pratiques langagières « bilingues » des étudiants ensuite, les notions fondamentales qui vont favoriser l'appréhension des particularités langagières des conversations qui constituent notre corpus d'étude pour arriver enfin à la présentations de la typologie de l'alternances codique.

1 -Inventaire terminologique

Les différentes approches qui se sont intéressées à l'étude de l'alternance codique et la complexité de chaque situation observée ou étudiée ont fait que ce concept reçoit une terminologie abondante, pour cela une série de termes a été proposé par des linguistes et sociolinguistes pour désigner une variation de code ayant lieu dans un discours ou un énoncé, certains auteurs anglophones ont repris le terme code-switching, terme inventé par E. Haugen dès 1956, d'autres auteurs francophones recourent aux concepts d'alternance codique(Gumperz, traduit par Simonin), alternance des codes(Hamers et Blanc), alternance des langues(Gardner-Chloros) ou encore métissage linguistique(Sesep N'sial)¹. Pour notre part, nous retiendrons le terme employé par Gumperz qui est l'alternance codique tout au long de notre étude en lui substituant par moments par alternance des codes ou par, la variante anglaise code-switching.

2-Le paysage définitoire de l'alternance codique

Pendant longtemps l'usage alternatif de deux langues sévèrement défini comme une incapacité langagière et non comme une compétence bilingue. Les différentes définitions données à l'alternance codique dans les divers approches et théories que nous verrons dans ce qui suit affirment explicitement ou implicitement la nécessité d'une certaines compétences pour pouvoir manipuler les deux langues alternées.

Nous proposons ainsi les principaux auteurs et linguistes qui ont mis l'accent sur l'alternance codique ceci dans le but de comprendre ce phénomène pour pouvoir déterminer les différents usages alternatifs des étudiants. Le terme alternance codique vient de l'anglais « code switching ».Il désigne « *un changement /alternance de code ou de variété linguistique dans un discours ou une conversation* »². Le changement de langue peut avoir lieu soit entre deux systèmes

¹ Khelifi.Hanane .,«L'alternance codique dans l'émission radiophonique », Université Mohamed Seddik. Ben Yahia, Jijel, Algérie,Master en sciences du langage ,2012 p :18 .

²Gardner .Chloros ; « *code switching : approches principales et perspectives* » dans la linguistique vol 19 fasc, 2,1983, p : 21.

linguistiques différents. Soit entre deux variétés d'une même langue qui se produit dans une interaction. Mais généralement l'alternance se présente sous forme de deux phrases qui se suivent appartenant à deux systèmes différents. L'alternance codique correspond donc au passage d'une langue à une autre dans un même énoncé ou au sein d'un échange verbal. Pour mieux saisir la notion d'alternance codique il nous a semblé nécessaire d'apporter brièvement la contribution de J.F.Hammers et M.Blanc autour de cette question.

Au plan linguistique, ces deux auteurs considèrent l'alternance des codes comme «*étant une stratégie de communication utilisée par des locuteurs entre eux*»³.

Dans certaines recherches l'alternance codique était considérée comme un phénomène qui résulte d'un manque de compétence dans l'une ou l'autre langue du locuteur bilingue ou comme un mélange linguistique qui ne sert à rien que de compenser le manque du locuteur dans l'une ou l'autre langue ,mais «*avec le développement des approches sociolinguistiques ,ethnographiques et communicatives ,la nécessité de dépasser cette approche classique se fait de plus en plus sentir ,il devient urgent d'adopter une approche interactive plus dynamique en vue de déterminer les place et fonction de ces phénomènes de contact dans les stratégies discursives des locuteurs ,phénomènes qui témoignent de la diversité des conduites plurilingues et des stratégies de communication mises en œuvre* »⁴ Les phénomènes dont parle T.Ibrahimi sont tous les phénomènes du contact linguistique tels que : l'emprunt, les interférences, et surtout l'alternance codique.

Ce phénomène d'alternance est très important à Bejaia et précisément à l'université qui constitue notre terrain de recherche. Il se justifie par la situation sociolinguistique de la société ou se mêlent surtout les deux langues : le français et le kabyle.

³J.F.Hammers et M.Blanc ., cité par Berghout .noujoud., «*approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année de l'université de Batna* ». Mémoire de magister,2002, p : 23.

⁴T. Ibrahimi., *Les algériens et leur(s)langue(s)*, Alger, ed El Hikma ,1997,p : 106 .

Ce phénomène d'alternance est devenu un mode d'expression quotidien, entre les locuteurs en Algérie.

Plusieurs définitions peuvent être prises en considération dans le cadre de notre travail. Comme celle de P.Gardner Chloros qui considère le code switching comme étant l'usage de plus qu'une langue dans une conversation ou dans un discours, sachant que ces deux langues alternées ont chacune des variétés et des dialectes des structures différentes, et mêmes des registres distincts.

Il déclare que « *il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres ,de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ,ou sociaux ,des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation* »⁵

En effet, J Gumperz voit à son tour que : « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents.* »⁶.

Ce qui caractérise la définition de l'alternance codique chez Gumperz, c'est la prise en compte de l'aspect linguistique. L'alternance consiste à passer d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une autre et les énoncés bilingues produits par les locuteurs sont structurés grammaticalement c'est-à-dire que ces énoncés semblent obéir à une seule et même syntaxe.

Selon Shana Poplack l'alternance codique : est la juxtaposition d'un ensemble d'éléments linguistiques qui s'accordent avec des règles morphologique syntaxique et phonologiques qui se produit à des différents niveaux.

Donc, A la différence de J.Gumperz , Shana Poplack affirme que l'alternance codique est : «*La juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases ; chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance.*

⁵ Gardner .Chloros, op.cit , p : 21.

⁶ J.J.Gumperz., op.cit, p :57.

L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique phrastique, intraphrastique, interjective ».⁷

3-Termes associés à l'alternance codique

Nous ne pouvons étudier le phénomène de l'alternance codique sans tenir compte des différences existantes entre ce dernier et d'autres phénomènes et sans comprendre les concepts liés à ce terme (parler bilingue, locuteur bilingue) ou ceux qui, d'une manière ou d'une autre s'imposent dans l'analyse des données (interaction, stratégie de communication)

3-1- Les phénomènes résultant du contact de langues

Généralement, dans chaque société coexistent deux ou plusieurs langues en contact . C'est ce que Bernard Poche appelle : *« le contact de deux intelligibilités du monde de deux processus de connaissance »*⁸C'est le cas de la société algérienne qui se caractérise par la diversité linguistique.

Avant de parler de contact des langues et des phénomènes qui en résultent, nous devons, tout d'abord, y donner une définition globalisante, donc le contact des langues : *« est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne.*

⁷Shana. Poplack .,« *Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste* », dans Langage et société, n° 43, 1988 ,p :23.

⁸Poche. B., « *Un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social* », dans langage et société, n°43, p : 49.

D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »⁹.

Pour U.Weinreich¹⁰, les phénomènes qui résultent du contact des langues sont des phénomènes naturels et réguliers, ainsi « *la société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société* »¹¹.

L'alternance de codes est l'un des phénomènes issu de contact de langue, Ce dernier est utilisé pour la première fois par Weinreich, selon lui le contact de langues revoit à un état individuel, contrairement au bilinguisme qui revoit, quant à lui à un état de la société à partir de là, nous pouvons dire que l'alternance codique est en rapport directe avec le bilinguisme, parce que nous ne pouvons pas parler d'une personne qui recourt à l'alternance de codes sans qu'il soit bilingue.

- Bilinguisme

D'après ce que nous avons vu au dessus, nous pouvons constater que l'alternance codique est liée au bilinguisme ; il s'agit de l'usage de deux codes qui nécessitent une compétence bilingue ou une maîtrise de deux codes. W.F.Mackey considère le bilinguisme comme le phénomène où les personnes usent plus qu'une langue pour atteindre des buts et des objectifs précis. Et le définit comme étant « *un phénomène mondial où des personnes utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes* ». ¹²

⁹Dubois.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, ed Larousse, 1994,p :115.

¹⁰ U.Weinreich cite par T. brahimi ., op.cit p :105.

¹¹ Yasmina C.B., *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*, ed Duculot ,2002,p :112.

¹²W.F.Mackey., « *Bilinguisme* », dans M .L.Moreau ed la sociolinguistique : concepts de bases, ed Mardadga , 1997,pp : 61-64.Cité par Terraf Kamilia dans son mémoire de magister.,« *Etude sociolinguistique des pratiques d'alternance des codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales* ».2012. p :47.

3-2-Distinction entre alternance codique / code mixing /emprunt /interférence

Cette série de définitions nous nous de distinguer entre l'alternance codique et l'emprunt ou entre l'alternance et l'interférence, parce que l'étude de l'alternance codique nécessite une distinction entre ces phénomènes, afin d'être plus précis pendant l'analyse et éviter la confusion entre ces phénomènes qui résultent de contact de langues.

Le code mixing est défini par J.Hamers et M.Blanc comme suit : *«il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de Lx alternant avec des éléments de Lx qui font appel à des règles des deux codes .A la différence de l'emprunt ,généralement limité à des unités lexicales ,le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ;si bien qu'à la limite ,il n'est pas toujours facile de distinguer le code- mixing du code- switching Comme l'alternance de code, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'en est pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues.»¹³*

Donc, les deux auteurs considèrent le mélange de codes comme un moyen selon lequel un locuteur transfère un élément d'une langue dans la langue de base de son énoncé. Ce transfert fait appel aux règles des deux langues.

Les deux linguistes distinguent d'abord entre l'emprunt qui est limité à des unités lexicales, et le code-mixing nous pouvons transférer toutes les unités linguistiques sans exception aucune.

De la définition, de Weinreich nous pouvons distinguer trois types d'interférences, les interférences phoniques, les interférences syntaxiques et les interférences lexicales.

il déclare à ce propos que : *« le mot d'interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les*

¹³Hamers, J-F & Blanc, M. Cité par T. Ibrahimi, K., op.cit, p :11.

*plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique ,une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.). »*¹⁴

Il n'est pas toujours aisé de séparer le code-mixing d'une autre stratégie de bilingue qui est le code-switching. P.Gardner Chloros note à propos de cela : « *La distinction entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en termes psychologiques et celle du deuxième en termes linguistiques .* »¹⁵

Dans le code switching, le changement de variétés s'associe à une attitude, à l'intensité des émotions et aux différents types d'identité, alors que dans le code mixing les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre, mais toujours en suivant des règles fonctionnelles et formelles (un locuteur de la variété en question) serait donc en mesure de juger une phrase contenant du « *code mixing* » comme étant plus ou moins acceptable.

Au niveau de la description linguistique, nous devons aussi distinguer l'alternance codique de l'interférence. Les linguistes contemporains désignent généralement les faits d'interpénétrations de langues par « l'interférence linguistique », elle se définit comme une unité, ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue. Ainsi, l'interférence est définie généralement comme « *une unité, un ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une ou plusieurs langues utilisées dans une autre langue.* »¹⁶

L'interférence d'après Douglas Schaffer est un rapprochement entre les éléments des deux codes sans faire la distinction, d'ailleurs elle est définie par les linguistes contemporains comme un ensemble de règles ou un ensemble d'unités utilisées dans une autre langue ces unités doivent s'inscrire dans le tissu linguistique de la langue cible.

¹⁴ Weinreich. U, cité par L.J.Calvet ., *Sociolinguistique* , ed Puf , 1996, p : 23.

¹⁵ Gardner .Chloros , op.cit, p : 24.

¹⁶ Rabah. K., « *Diglossie, norme et mélange de langues : étude de comportements linguistiques de bilingues berbère(kabyle)-français* », Université de Tizi-Ouzou, Algérie, 1993, p :75.

Contrairement au code switching, dans lequel la différence entre les deux codes est remarquable.

Douglas Schaffer affirme: « *il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est un pas vers la fusion des deux langues, c'est-à-dire que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait, l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt* »¹⁷.

En somme, nous pouvons dire que l'alternance codique est considérée comme une stratégie communicative qui sert à combiner les langues dans le discours bilingue.

Il faut noter aussi que l'alternance codique s'inscrit entre les emprunts et les interférences, c'est dans ce sens que Ali Bencherif écrit :«*Les marques transcodiques sont difficiles à repérer et à différencier de l'alternance codique quand c'est le cas d'une communauté linguistique qui a adopté des façons de parler marquées par la présence de plusieurs codes à la fois* »¹⁸.

3-3- Concept liés au bilinguisme et à l'alternance codique

-Situation de communication bilingue

Avant de définir des concepts, tel que locuteur bilingue ou choix de langue en passant par parler bilingue qui se rapportent à situation de communication qu'ils composent, nous devons d'abord définir la situation de communication bilingue car nous somme confronter tout au long de notre analyse à une situation de communication des locuteurs bilingues Pour cela nous retenons la définition de F.Grosjean dans l'laquelle il l'a définie comme étant : une situation dans laquelle deux locuteurs bilingues s'entendent sur l'usage des mêmes codes dans une même interaction.

¹⁷Douglas. Schaffer,« the place of codes witching in linguistic contact »in aspect of bilingualism ,sous la direction de M Paradi,horn beau press 78, pp : 265-275. Cite par Boussehal. Sorrow dans son mémoire .,« L'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie », mémoire de magister, Pole Est antenne Mentouri ,Constantine,2008.p :39.

¹⁸ A. Bencherif, op.cit,p :45.

-Locuteur bilingue

Dans cette recherche nous sommes trouver face à des locuteurs qui switschent entre deux codes,c'est pour cette raison nous avons jugé, qu'il est important d'arrêter pour comprendre comment les différents auteurs définit le locuteur bilingue puisque, nous allons effectuer une analyse des enregistrements des locuteurs bilingues.

Certains chercheurs considèrent qu'une personne bilingue est celle qui maîtrise parfaitement deux (ou plusieurs) langues, mais beaucoup d'autres comme Grosjean ;Lüdi et PY pensent que cette définition n'est pas réaliste car si l'on croyait cette définition, le bilingue peut devenir monolingue. Dans ce sens F. Grosjean définit la personne bilingue comme « [...] *la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues* »¹⁹.

- Parler bilingue

La notion de parler bilingue permet de mettre l'accent sur la compétence bilingue du sujet parlant qui lui permet « *de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique* »²⁰.

Le parler bilingue est considéré aussi comme un phénomène issu du contact des langues, il est dénoté par l'usage simultané de deux codes (ou plusieurs) par un même locuteur. Il est distingué par l'apparition simultanée des traces des deux systèmes linguistiques. Ces traces résultant d'un mélange de langues sont appelées par Lüdi des marques transcodiques. Ces dernières, comprennent trois phénomènes distincts que nous avons vus plus haut : l'alternance codique, l'interférence et l'emprunt.

¹⁹Grosjean, F .,« *Communication exolingue et communication bilingue* » dans, *Acquisition d'une langue étrangère (II)* Université Paris VIII et Université de Neuchâtel, 1984 , p :16.

²⁰Lüdi, G. & PY, B. *Etre bilingue* , Berne, ed Peter Lang, 2003, p :131.

- **Choix de langues**

Nous fixons notre attention sur le locuteur bilingue qui dispose de compétences Linguistiques dans deux ou plusieurs langues. En fonction de plusieurs facteurs, le bilingue utilise soit un mode unilingue ou un mode bilingue. Dans le premier cas, l'une des deux compétences est désactivée ; dans le deuxième, « *les deux compétences sont activées et exploitées simultanément ou alternativement* »²¹.

Donc, selon Ali Bencherif le choix de langue revient à tel ou tel langue du moment ou l'alternance revient à l'usage alternative des deux langues ,il affirme à ce propos que, « *les caractéristiques linguistiques des tours de parole nous permettent de distinguer entre choix de langues et alternances codiques. Ainsi, nous parlerons de choix de langues quand les locutrices utilisent l'une ou l'autre langue sous forme de tour de parole monolingue ; et d'alternances codiques quand les locutrices produisent des tours de parole mixtes ou bilingues* »²².

Donc, choisir une langue de base dans une interaction n'est pas sans raison et ne se fait pas de n'importe quelle manière. En effet, les interlocuteurs mettent en œuvre des stratégies pour s'adapter les uns aux autres et atteindre une fin communicative.

3-4 - L'interaction comme lieu de mise en œuvre de stratégies

Puisque nous analysons les pratiques de l'alternance codique des étudiants dans un contexte d'interaction naturel (les conversations quotidiennes), nous avons jugé utile de donner au moins une définition de l'interaction verbale.

- La notion d'interaction

Erving Goffman a fourni l'une des contributions sociologiques les plus essentielles à l'étude de l'interaction verbale. Il a focalisé ses investigations sur les interactions face à face, celles qu'occasionnent les contacts, les rencontres, les réunions, les conversations, etc... Il s'est intéressé aux questions du genre comment les petits événements (conversation, rencontre de rues, rituels quotidiens) qui

²¹ Lüdi, G. & Py, op.cit, p :131.

²² A.Bencherif , op.cit , p :82.

constituent le monde social et nous donnent des informations sur nous même.

J. Cosnier reprend la définition générale de l'interaction proposée par E.

Goffman où il considère l'interaction comme une « *influence réciproque que les participants exercent conditionnée par la présence physique des locuteurs « Face à face »*²³.

Cette définition retrace les conditions qui doivent être réunies pour qu'il y ait interaction. Il s'agit en particulier de la présence physique d'au moins deux participants, une occasion de rencontre et l'influence mutuelle exercée les uns sur les autres. Pour plus de précision, il explique clairement que l'interaction est le lieu où s'exerce ce jeu d'action et de réaction.

Enfin, Brown et Fraser²⁴ jugent que toute interaction doit être composée d'un site (cadre spatio-temporel), d'un but (l'objectif des interactants) et d'une situation qui, à son tour, est constituée de participants et de scène (contexte extra-linguistique).

La plupart des chercheurs traitant de l'interaction s'accordent tous sur ces composantes. Cependant, cette liste peut se réduire ou au contraire s'allonger selon l'approche adoptée par l'auteur.

-Les tours de parole

Notre corpus sera organisé selon des conversations dans lesquelles s'organisent les tours de paroles c'est pour cette raison que nous avons vu la nécessité de s'interroger sur ce concept.

Après avoir défini l'alternance codique sur un niveau large, qui est celui de l'interaction toutefois, nous proposons un autre niveau inférieur à l'interaction, mais plus précis dans lequel nous pouvons voir clairement l'apparition et les formes

L'alternance des tours de parole est selon Mondada « *le fondement de l'organisation conversationnelle [...] un dispositif qui instaure et en même temps*

²³J. Cosnier, « *interaction* », dans : Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, ed Seuil, 2002. p :318.

²⁴ Brown et Fraser Cité par Kerbrat-Orecchioni., *les interactions verbales une approche interactionnelle et situation de conversation* , Paris, ed Armand-Colin, 2006, p : 318.

rend observable l'ordre de l'interaction. »²⁵ Ce dispositif permet notamment de rendre compte du caractère ordonné des prises de parole, ainsi que des modes de l'organisation de l'interaction. Ainsi, les locuteurs interviennent de façons ordonnée et méthodique dans la conversation.

Donc, les tours de parole est l'organisation de l'interaction qui permet aux locuteurs d'intervenir de façon ordonnée.

Cependant, l'organisation et la gestion des tours dépendent du type de conversation. En effet, les tours s'organisent selon que la conversation soit ordinaire ou institutionnelle, voire professionnelle.

Le dispositif repose sur deux composantes : l'une concerne la construction du tour et l'autre s'agit de l'organisation des tours de parole qui se fait par la sélection mutuelle des participants à l'interaction.

-Stratégie communicative

Le mot stratégie signifie « *art de diriger un ensemble de dispositions pour atteindre un but* »²⁶.

D'après P. Bange la stratégie, de manière générale, comporte un ensemble de buts intermédiaires à sélectionner et à choisir pour atteindre un but final. La réalisation de ces buts nécessite une mise en oeuvre d'un ensemble d'actions et de moyens hiérarchisés considère la stratégie communicative comme un ensembles d'actions qui se déroulent dans une situation de communication, en présence d'au moins deux sujets qui choisissent réciproquement certains moyens et actions agencés et négociés pour atteindre une finalité.

Sous un angle général, nous avons défini la notion de stratégie.

Pour ce qui est de stratégie communicative, nous proposons la définition suivante de R. Vion « *Les stratégies qui suivent les sujets communicants sont, à l'exemple de ce qui se déroule dans un match, des lignes d'actions négociées par lesquelles*

²⁵Mondada. L, « *Le code switching comme ressource de l'organisation de la parole-en-interaction* », 2007, p : 168.

²⁶Pascal, Xavier P. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants* , ed Chronique sociale,1999,p :20.

ils initient, s'adaptent et subissent des actions qui sont fondamentalement conjoints. [...] Si elles peuvent parfois être simples, les stratégies auront, le plus souvent, tendance à être complexes et hétérogènes du fait même qu'elles résultent d'un travail conjoint. »²⁷.

Jusque là, nous avons essayé de mettre en évidence les notions qui nous seront utiles dans l'analyse des données empiriques. La plupart des concepts sont liés, de façon directe ou indirecte, à la notion d'alternance codique.

4- La typologie de l'alternance codique

Le mélange de deux langues dans le discours du sujet bilingue peut prendre plusieurs formes. Nous proposons, dans ce point la typologie de Shana poplack parmi l'ensemble des typologies présentées par des différents auteurs à savoir : la typologie de J. Gumperz, celle de L. Dabene et J. Billiez et celle de Lüdi, G. & Py, B. Nous avons choisi la typologie de Poplack parce que cette dernière nous permettra

La typologie de Poplack

Shana Poplack, dans une perspective linguistique, distingue trois types :

- L'alternance codique intra-phrastique

de répondre d'une façon systématique à notre problématique ; en dégageant les fonctions de l'alternances codique.

L'alternance codique est intra-phrastique lorsque « *les structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est à dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, du type thème, commentaire, nom complément, verbe-complément* »²⁸.

Donc l'alternance codique se produit à l'intérieur d'une phrase où les éléments grammaticaux des deux langues doivent assumer les positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques.

²⁷Vion, R, *La communication verbale. Analyse des interactions*, Ed Hachette, 1992, p :196.

²⁸Poplack.S, « *Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste* », dans : *Langage et société*, n° 43, 1988, p :23.

L'alternance peut affecter également des mots de type nom-complément, verbe-complément et même entre un préfixe ou un suffixe appartenant à une langue et un lexème appartenant à une autre selon cette structure : art+nom, prom.+verbe, etc. Dans ce cas, pour maintenir une grammaire correcte, le locuteur doit avoir la compétence bilingue .

Dans ce cas, il est important de dissocier entre une alternance codique et un emprunt. A cet effet, elle affirme que *« l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives »*²⁹.

- **L'alternance codique inter-phrastique**

Il se produit entre deux phrases ou des segments longs de phrases ou de discours d'un même locuteur où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type d'alternance, le locuteur cherche une facilité ou une fluidité

- **L'alternance codique extra-phrastique**

L'alternance codique extra-phrastique apparaît en d'hors de la phrase. Il s'agit d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figés (stéréotypés) ou des locutions idiomatiques comme le signale Ali Bencherif *« Nous pouvons a priori parler de fonction identitaire relative à l'emploi de ces formules de salutation ou d'invocation à Dieu »*³⁰ dans un segment monolingue. Ce type d'alternance codique n'affecte pas la syntaxe de la phrase.

Un autre genre d'alternance codique qui réside d'un manque de compétence dans la seconde langue, dans ce cas le locuteur essaye de combler son manque par le retour à sa langue maternelle. S.Poplack a considéré ce genre d'alternance codique comme une stratégie de communication *« l'utilisation de l'alternance de codes peut provenir d'une compétence insuffisante dans une de ses langues.*

Dans ce cas le bilingue emploie le code switching comme une stratégie de communication pour compenser son manque de compétence en faisant appel tantôt

²⁹Poplack .S,op.cit , p :23.

³⁰A.Bencherif , op.cit , p : 279.

à une langue ,tantôt à l'autre pour maximiser l'efficacité de la communication »³¹.

5-Les fonctions de l'alternance codique

Nous proposons les six fonctions conversationnelles proposées par Gumperz³² de l'alternance codique, à savoir :les citations et discours rapportés;la désignation d'uninterlocuteur;lesinterjections;lesrétérations(reformulations paraphrastiques);la modalisation d'un message ;la personnalisation versus objectivation.

Quant à Shana Poplack³³, elle propose les fonctions suivantes:
donnerl'expression la plus adéquate ou la recherche du mot juste,faire un commentaire métalinguistique, mettre de l'emphase, expliquer,spécifier et traduire.

³¹ Poplack. S., « *Les dimensions sociopsychologiques de la bilinguïté* », P :203.

³² Gumperz, J.J cité par, Sandid. Hanane et Derrouich Leïla « *exposé sur l'alternance codique chez Gumperz* » master langue française, université Ibn Tofail ,2007.p :21.

³³ Poplack, S, op.cit, p :23.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons présenté les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail en introduisant les concepts de base qui serviront d'outils dans notre analyse.

Donc, nous avons vu que l'alternance codique est l'un des phénomènes qui résulte du contact de langue, qui est une marque transcodique en relation avec d'autres marques. Elle est considérée comme une stratégie communicative, dans laquelle L'interaction est son lieu de mise en œuvre.

CHAPITRE : 2

CADRE METHODOLOGIQUE

Introduction

Comme dans chaque recherche, la méthode occupe une place primordiale et son choix explique une réflexion judicieuse et adéquate avec le type de résultat auquel on veut aboutir.

Le moins que l'on attende d'une enquête sociolinguistique est qu'elle conduise à concrétiser certains faits sous-jacents ayant un rapport avec les pratiques langagières réelles selon le contexte et la situation.

1-La méthode de la collecte de données

En ce qui concerne la méthodologie de la collecte de données, nous nous sommes servis des méthodes fournies par l'ethnographie de la communication, entre autre : 1. l'observation, Elle nous permet d'accéder à la spontanéité langagière de nos enquêtés. 2. l'enregistrement pour avoir l'intégralité des données afin de pouvoir conserver leur authenticité. 3. la transcription de certaines conversations sélectionnées.

2-La méthode d'analyse

Pour l'analyse des données, nous nous sommes inspirés de l'ethnographie de la communication. Elle a comme première unité d'analyse la communauté linguistique ensuite la situation de discours (ou de communication) , l'événement de parole et enfin l'acte de langage . Cette discipline nous permettra d'adopter une approche microsociolinguistique, qualitative puisque le but de cette étude est de comprendre et d'expliquer les usages alternatifs de la langue kabyle et de la langue française dans les pratiques langagières des étudiant. Ainsi, notre approche d'analyse est à la fois descriptive, dans la mesure où nous faisons la description de l'alternance codique. Donc, l'approche que nous allons adopter dans cette étude sera l'approche microsociolinguistique. Elle est qualitative et s'appuie sur l'analyse des échanges réels entre les étudiantes.

Gumperz et Hymes sont les fondateurs de l'ethnographie de la communication. La première unité d'analyse de cette discipline est la communauté linguistique considérée par Bachman « *un groupe de sujets parlants qui possèdent en commun des ressources verbales et des règles de communication* »¹. Ensuite, la situation de communication, l'événement de parole et enfin l'acte de langage. Donc selon Bachman la communauté linguistique est un groupe de locuteurs qui ont la même langue et les mêmes règles.

¹Bachman.C, « *Langage et communication sociale* », Paris, ed Hatier/Crédif, 1981.p :61.

Les étapes à suivre pour le recueil des données empiriques sont :

choisir et délimiter la communauté linguistique à observer : dans notre cas, nous avons choisi les étudiantes de médecine parce que ces dernières sont les plus Confrontés à l'usage des deux langues. Ils se trouvent face la langue kabyle comme langue maternelle et face à la langue française comme la langue de l'enseignement, qu'il faut maîtriser .

En somme, le principe de cette méthode est la nécessité de travailler sur un corpus de conversations situées. Elle repose sur la pratique du terrain : l'observation , enregistrement, la transcription des données pour parvenir enfin à entamer l'analyse. C'est d'ailleurs ce point que partagent les deux approches ; l'ethnographie de la communication et d'analyse conversationnelle. En effet, cette dernière se base sur la méthode de l'enregistrement et les transcriptions des activités pratiques des membres qui se manifestent dans des conversations ordinaires. Ainsi les enregistrements des conversations nous permettent de récupérer des données authentiques.

3-L'enquête

Pour réaliser cette enquête, nous avons d'abord prévenu les étudiantes en leur expliquant le but de notre travail. Ensuite, nous nous sommes engagées à utiliser les données recueillies à des fins exclusivement scientifiques, et à ne diffuser aucune information personnelle. Par conséquent, nous leur avons fait montrer notre carte d'étudiant pour gagner leur confiance mais, malgré cela les étudiantes ont refusaient complètement de nous aider mais après plusieurs tentatives, un groupe d'étudiantes ont acceptées, et nous avons procédé aux enregistrements signalant que même à cette étape nous avons des difficultés au début car les étudiantes soit elles refusaient de parler, soit elles étaient timides dès que nous commençons l'enregistrement. Elles étaient quelque peu déstabilisées. Mais nous avons fait en sorte de leur faire oublier cette situation enquêteur/enquêtés pour qu'elles fussent plus naturelles.

En ce qui concerne le matériel d'enregistrement, nous avons utilisé un

dictaphone vocal sous forme d'un téléphone portable, très facile à utiliser. Parfois, nous étions obligés de le cacher pour avoir des données spontanées, les enquêtées ne se sont même pas rendu compte de son utilisation. Après plusieurs écoutes nous avons numérisé les données pour faciliter la transcription du corpus. Les conversations se sont déroulées au sein de l'université à coté de l'amphi théâtre composée de quatre étudiantes de médecine de sixième année. Le nombre total des participantes aux conversations constituant notre corpus est de sept étudiantes ; Bien sûr, elles ne sont pas toutes participées aux conversations. En moyenne, nous comptons trois participantes au minimum, pour chaque interaction. Pour des raisons de confidentialité, nous avons utilisé les vrais prénoms des étudiantes.

Le choix de faire notre enquête, auprès des étudiantes de médecine, « est Motivé par des raisons pratiques et méthodologiques »² considérants l'université un terrain d'investigation privilégié pour étudier les pratiques bilingues³ qui est définie comme étant la pratique de deux langues différentes dans la communication.

4-Le corpus

Notre corpus est composé, de six conversations d'une durée totale de quatorze minutes et seize seconds (14 minutes et 16 seconds).

Les enregistrements effectués à partir d'un dictaphone, nous ont permis de recueillir notre matière à analyser . Ainsi pour la transcription nous avons rencontré des problèmes au niveau de l'écoute de l'enregistrement (le passage et le retour, l'attention soutenue ...) ce qui nécessite des heures et des heures d'écoute.

5-La transcription du corpus

Après plusieurs écoutes des enregistrements, les conversations sélectionnées ont été transcrites phonétiquement et en langue française.

Nous avons repris certaines dans leur intégralité, mais nous nous sommes

² Ali.Bencherif, « *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés* », Thèse de doctorat. Université de Tlemcen, 2009. P : 22.

³ Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Consulté le 03 avril 2014.

contentées de transcrire seulement les parties compréhensibles et pertinentes, pour d'autres.

Pendant la transcription phonétique nous avons identifié :

- Traduction en français par « Trad ».
- Traduction phonétique par « TrPh ».
- +, ++, +++ : notent des pauses petites, moyennes, longues
- (...) : signifie qu'il ya une coupure dans l'énoncé.

Par souci d'organisation dans les différentes parties du mémoire nous avons numéroté chaque conversation comme suit 01, 02, 03... .

5-1 les caractéristiques des conversations

Le corpus à analyser est composé, de six conversations, dont nous allons voir les caractéristiques précises dans le tableau suivant signalant que le lieu de l'enregistrement n'est pas inclus dans ce tableau parce qu'il s'agit d'un même lieu.

Conversations	participantes	Durée de l'enregistrement	Thèmes abordés
Conversation 01	-Rania -Karima -Salima -Merieme.	01 minute et 24 seconds	-La langue parlée
Conversation 02	-Rania -Karima -Salima -Merieme.	04 minute et 15 seconds	- Le colon
Conversation 03	-Rania -Karima -Salima -Merieme.	01 minute et 27 seconds	-l'usage de la langue anglaise.
Conversation 04	-Rania -Karima	03 minute	-la medecine

	-Salima -Merieme.		
Conversation 05	-Rania -Karima -Salima -Merieme.	02 minute	-La phobie des maladies.
Conversation 06	-Rania -Karima -Salima	02 minute et 10 seconds	-la vente des médicaments.

5-2 le cadre spatio-temporel des conversations

Les conversations sont déroulées dans un mêmes cadre spatio-temporel, les enquêtées n'ont pas un lien de parenté entre elles, ce sont des amies de l'école, ainsi que Même notre présence n'a pas affecté le bon déroulement des conversations. Car, nous avons fait en sorte de ne pas y participer en tant qu'enquêteur, mais plutôt en tant qu'amie. Ces conditions forment la situation de communication formelle.

Conclusion

La méthodologie de notre recherche repose sur l'observation, l'enregistrement et la transcription des données, pour parvenir enfin à entamer l'analyse, en se focalisant sur les raisons qui motivent nos locutrices, à faire usage de l'alternance codique.

CHAPITRE : 3

ANALYSE DES DONNEES

Introduction

Le présent chapitre sera consacré à la description formelle et fonctionnelle de l'alternance codique. L'analyse formelle portera sur sa typologie dans le discours des enquêtées. L'analyse fonctionnelle et interprétative va nous permettre d'analyser chaque situation de discours, dans le but de dégager les différentes fonctions en mettant l'accent sur l'alternance français/kabyle et alternance kabyle/français.

1-L'analyse formelle de l'alternance codique

Dans l'analyse formelle nous allons nous intéresser à la typologie de l'alternance codique des deux langues en contact la langue française et la langue kabyle .

1-1 Alternance intraphrastique

*Rania 02 de la conversation 01

Lene les groupes hadren uniquement en français+ ouhadrnara ikel en kabyle lene des groupes hadrene kabyle français ++ en tout cas kaby~~l~~ken oulech +++ mais lene des groupes c'est rare amdisakhlet un mot en kabyle.

Trph : [lɛn le grup hadrɛn ynɪkmã ã Frãse uhadarnara ikel ã kabil lɛn de grup hadrɛn kabil Frãse ã tu ka kabilken ulɛɔ me lɛn de grup se rar amdisaklet œe mo ã kãbil].

Trad : IL y'a des groupes qui parle uniquement en français, ils parlent plus en kabyle, il y'a d'autre qui parlent kabyle français en tout cas, il y'a aucun groupe qui parle que kabyle, mais il y'a d'autre c'est rare qu'ils prononcent un mot en kabyle.

* Rania 01 conversation 02

Dachi ++ teken comme traitement lene les antispasmodiques+dicritel+ débrida mais avant ça il faut un régime alimentaire++mais des fois takend directement les antispasmodiques.

Trph : [daɔi teken k~ɔ m trɛtmã lɛn le ãtɪspasmodik dicritel dibrida me avã sa il fo œe rɛɔim alimãter me de Fwa takend directemã le ãtɪspasmodik].

Trad : Qu'est qu'ils donnent comme traitement, il ya les antispasmodiques dicritel dibrida, mais avant ça il faut un régime alimentaire, mais par fois, ils donnent directement les anispasmodiques.

*Karima 03 conversation 02

Un patient avant adifegh gl medecin il faut + avoir une ordonnance.

Trph : [œe patjã avã adiFeg g|medsœe il Fo avwar yn ordonãs].

Trad : un patient avant qu'il sort chez un médecin + il faut qu'il a une ordonnance.

*Salima 04 conversation 02

Voilà! Masaait la douleur + il faut soulager le malade.

Trph : [vwala masait la duloer il Fo sulaꞤe lmalad].

Trad : voila ! si tu a la douleur, il faut soulager le malade.

***Karima 05 conversation 02**

machi lbillon ++ taknesse cinq goutte d'oxyde c'est un antidépresseur ++ parce que ça se passe gkarouyim++ parce que moutlitara bien gkarouyim+l systemynem ikel digestive ouritfonctionnara normalement ++ donc asdefken un antidépresseur cinq guoutte + machi ++ haja machi dangé.

TrPh : [maꞤi lbilõ taknes coek gut doksid se õe ãntidẽpresoer parskꞤ sa sꞤ pas gkarujim parskꞤ mutlitara bjõẽ gkarujim l sistemjnem ikel diꞤestiv uritFõksjonara normalmã d~Ꞥ k asFken õe ãtidePresõẽ sõek gut maꞤi haꞤa maꞤi dãꞤe].

Trad: Non ce n'est pas le billon, il lui donne cinq gouttes d'oxyde c'est un antidépresseur, parce que cela se passe à la tête, si tu n'es pas bien normalement tout ton système digestif ne fonctionne pas, donc il lui donne un antidépresseur cinq gouttes ce n'est pas grand chose, ce n'est pas dangereux.

*** Rania 01 conversation 03**

L'internat++ demandinacene athaalene les observations en anglais.

TrPh :[lõeterna dmãdinasen ataLen le observasjõ ã ãgle].

Trad : L'internat leur a demandé de faire les observations en anglais.

Nous avons remarqué dans ce type d'alternance codique, que les étudiantes recourent à la langue française en alternant des verbes .

1-2 Alternance interphrastique

***Karima 04 conversation 01**

Surtout wiyakihim louken antsilet +++ tu va découvrir un autre monde.

Trph : [Syrtu Ꞥjakihin luken antsꞤlet ty va dekuvrir õe otr m~Ꞥd].

Trad : Surtout ceux-ci, si tu les enregistres, tu vas découvrir un autre monde.

***Salima 01 conversation 02**

Nk lente ayen oubghighara athkhathmagh ++ comme genico, psychiatrie + pneumato + ouzmirghara.

TrPh : [nk löent ajen ubgigara atkatmag c~ m genico psiki~tri pnoemato uzmirgara].

Trad : Moi, il y'a ce que je ne veux pas faire comme la génico, la psychiatrie comme la pneumato , je ne peux pas .

***Karima 08 conversation02**

Adnedem wiyek isaam les hémorroïdes chin egh + par exemple d'habitude ikel amdinine nki machigh lhimasse + lkreh + ijarah alors que ya certaines personnes athich lhimasse + il le fait rien.

TrPh : [adnedem wijek isan le zemorojid ~in neg par egzãpl dabityd ikel amdinin nki ma~ig lhimas lkreh i~arah alor ke ja sert ã person ati~ lhimas il l~ Fe rjẽ].

Trad : On prend ceux qui ont les hémorroïdes, d'habitude, il vous dit si je mange les pois chiches, les épices j'aurais mal, alors qu'il ya certaines personnes, il mange les pois chiches, il le fait rien.

***Karima 07 conversation 04**

Louken akni itekaret kmini louken par exemple Canada, il ne préfère pas les algériens ++ athejene un marocain outadaynera un algeriens atheaadi + parce qu'ils jugent que nous somme plus intéllégent zrit nkini amek la catastrophe gacho nkara akni datacho dihina + sou parapluie ithnchaal ahkrabi! Atawited un français adirkeb glcous am nkni+++ chghoul n serdine ngh amekhtheme la chaîne amich akihina nkni nkhademe la chaîne chghol lprisonnier (...).

TrPh: [luken akni itekaret kmini luken par egzãpl kanada il preFer pa le zal~erjẽ ate~en oẽ marokẽ ujtadajera oẽ algerjẽ ateadi parsk il ~y~ ke nu s~m ply zẽte~ã zrit nkini amek la katastr~F ga~o nkara akni data~o dihina suparapl~ itn~al ahkrabi atawited oẽ Frãse adirkeb am nkini sg~l nserdin ng amektem la ~en ami~ akihina nkni ng amektem la ~en ami~ akihina nkni nkadem la ~en ~g~l lPrizonje].

Trad: Si c'était comme tu avais dit par exemple, Canada il n'aurait pas du préférer les algériens que les marocains, Parce qu'il jugent que nous sommes plus

intelligent , tu a vu dans quelle catastrophe nous étudions ,on allume le datacho là-bas par un parapluie je te jure!.

***Karima 03 conversation 06**

khati mais daghen anchtayi ++ lmalade + itwakrah lhayatisse mskin tda dithesse dix ans akni + mathilhak ghlmédecin ilak athistakbel + il doit l'accueillir tasma lhadra ntbib il doit le soulager + nki ya certains médecins ikarhiken wa ikarhikem wa na na na adidem astilo rouh atwlite +++ oumbaad lmédecin ni ikhedeme akni ++ atefet lene d'autre raisons(...).

Trph : [kati mε dagen anɛtaji lmalad it wakrah lhajatis mskin tda dites dizã akni mat ilhak glmedsẽ ilak atistakbel il dwa lakoejir tasma lhadra ntbib il dwa lɛ sulaɛe nki ja sɛrtẽ ɛ medsẽ ɛ ikarhikem wa ikahikem wa na na na adidem astilo ruh atwilit umbad lmedsẽ ɛ ni ikedem akni atɛFet len dotr rezõ].

Trad : Non, mais aussi, le malade qui souffre toute sa vie d'une maladie pendant dix ans, quand il arrive chez un médecin, il doit l'accueillir, c'est-à-dire, il doit le soulager même avec des paroles, il ya certains médecins, tu as mal ici tu as mal ici na na na il prend un stylo tu rentres chez toi. Après le médecin pour quoi il se comporte de telle façon, peut être parce qu'il a ses raison.

Dans ce types d'alternance, les étudiantes passent d'un code à l'autre en alternant des phrases c'est à dire, qu'elles commencent la phrase pare un code et elles continuent une autre phrase par une autre langue dans un même passage.

1-3 Alternance extraphrastique

*** Rania 01 conversation 01**

nchalah! Même nkni ++on n'est pas vraiment proche.

Trph : [nɛalah même nkni ~ɛ ne pa vrɛmã proɛ].

Trad : Si dieu le veut ! Même nous on n'est pas vraiment proche.

***Salima 04 conversation 02**

Voila! Masaait la douleur + il faut soulager le malade.

Trph : [vwala masait la duloer il Fo sulaɛe lɛ malad].

Trad : voila ! si tu a la douleur, il faut soulager le malade

*** Rania 03 conversation 04**

Eh d'accord! Saan les moyens + saan les machines+.

TrPh : [ehdakor san le mwajĕ san le maĕin]

Trad : oui dacord ! Ils ont les moyens, les machines.

***Karima 05 conversation04**

Aw !outyihara .

TrPh : [aw utjihara]

Trad: aw ! Ne dit pas l'importe quoi.

***Karima 07 conversation 04**

Louken akni itekaret kmini louken par exemple Canada, il préfère pas les algeriens ++ athejene un marocain outaadaynera un algeriens atheaadi + parce qu'ils jugent que nous somme plus intéllégent zrit nkini amek la catastrophe gacho nkara akni datacho dihina + sou parapluie ithnchaal ahkrabi! Atawited un français adirkeb glcous am nkni+++ chghoul n serdine ngh amekhtheme la chaîne amich akihina nkni nkhademe la chaîne chghol lprisonnier (...).

TrPh: [luken akni itekaret kmini luken par egzãpl kanada il preFer pa le zalĕerjĕ ateĕen oĕ marokĕ ujtadajera oĕ algerjĕ ateadi parsk il ĕyĕ ke nu sĕm ply zĕteleĕã zrit nkni amek la katastrĕf gaĕo nkara akni dataĕo dihina suparaplĕ itnĕal ahkrabi atawited oĕ Frãse adirkeb am nkini ĕgĕl nserdin ng amektem la ĕen amiĕ akihina nkni ng amektem la ĕen amiĕ akihina nkni nkadem la ĕen ĕgĕl lPrizonje].

Trad: Si c'était comme tu avais dit par exemple, Canada il n'aurait pas du préférer les algériens que les marocains, Parce qu'il jugent que nous sommes plus intelligent, tu a vu dans quelle catastrophe nous étudions, on allume le datacho là-bas par un parapluie je te jure!.

***Karima 08 conversation 04**

wakni atefet lahibarek!

TrPh : [wakni atεFεt lahiberek]

Trad : Malgré tout lahiberek

2-L'analyse fonctionnelle de l'alternance codique

Lors de l'analyse formelle de l'alternance codique, nous avons vu l'apparition de certains types d'alternance par quelques fonction, entre autre la fonction emblématique relative à l'emploi des formules d'invocation de Dieu ou des expressions de serment, en kabyles. Ces expressions, en plus des formules de « nchallah » (si dieu le veut), « Lahiberek », « Ahkrabi » (Je le jure). salutation selon Ali Bencherif, se manifestent comme « marqueurs identitaires»¹ véhiculant une appartenance identitaire. Les formules d'invocation de Dieu Ainsi que les tournures exclamatives ont une fonction interjective et une valeur emblématique².Elles servent à ponctuer le discours et à renforcer l'expressivité du locuteur. A ces expressions et formules s'ajoutent aussi les mots de transition comme : « ih !» (D'accord !), « oh,oh,oh !» (aw !) Qui est considéré comme la troisième fonction selon les fonctions répertoriées par Gumperz.

2-1Alternance français kabyle ou kabyle français

Suivant le model proposé par gumperz nous avons relevé les fonctions suivantes :

2-1-1Citation et discours rapporté

*Rania 03 conversation 05

Tla youweth l'infirmière + machi l'infirmière la femme de ménage thadare wahi dyouweth la malade tkarasse ikarhiyi wa ikarhiyi wa oustenera slameynem++
oumbaad+++la femmeni tlhak akham tkarhite taytisse tsouffri+laabesse
gkarouysse oustenara slameyneme alors dayene thkeyid tnayide laboud
tsderaayid tnayid klagh ikarhiyi ounteth tji tlhak ghouresse tneyesse akh
righamtid.

¹ A.Bencherif., «L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés » 2009,Thèse de doctorat, Université de Tlemcen. P :279.

²Dabene et Billiez, 1988 , Cité par Terraf Kamilia dans son mémoire de magister.,« Etude sociolinguistique des pratiques d'alternance des codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales ».2012. p :152.

TrPh : [tla juwet loëfirmjer maïi loëfirmjer la Fam dï menaï thadar wahi djuwet la malad tkaras ikarhiji wa ikarhiji wa ustenera slêmejnem umbad la fam ni tlhak akam tkarhit tajtis tsuFri tlabes gkarujis ustenera slêmejnem thkejid tnajid labud tsderajid klag ikarhiji unetet tïi tlhak gures tnejés ak rigamtid.]

Trad : Il ya une infirmière ; ce n'est pas une infirmière c'est une femme de ménage qui parle avec une malade, elle lui a dit j'ai mal ici j'ais mal ici, mais la malade n'a pas dit à la femme de ménage slémynem après, cette dernière quand elle est rentrée chez elle, elle avait mal à son épaule, pour elle cela est à cause de la

malade qui l'a transmis sa maladie et qui est devenu en bonne santé, et quand je suis arrivé chez elle je lui ai dit tiens je te rends ta maladie, alors la femme de ménage m'a raconté elle m'a dit que la malade ma transmis sa maladie.

Dans la fonction du discours rapporté le locuteur a le choix de reprendre les paroles de « y » et dans la même langue ,comme il a aussi un choix de changer la langue c'est d'ailleurs le cas de Rania dans ce tour de parole qui alterne entre les deux langues (français et kabyle).Rania relate au groupe cette histoire qui est passé à l'hôpital elle rapporte les paroles de la femme de ménage en utilisant les verbes en kabyle qui fonctionnent comme marqueurs du discours rapporté : thkayide,(elle m'a raconté) tnayide(elle m'a dit), tneyesse (elle lui a dit).

***Karima 02 conversation 06**

Machi l'ordonnance ken + elle doit conseiller la personne oundaad tnakh au début khadmagh aka adyesse ghouri athyagh voltarène asinigh machi aka ken ++ ikhadem l'problème l'estomac tnakh oundaad oufigh outhfighara fli.

TrPh : [maïi lïrdïnäš ken el dwa köšejé la Persïn umbad tnak o deby kadmag aka adjes guri atjag vïltarén asinig maïi aka ken ikadëm l problem læstïma tnïk umbad uFig utFigara Fli].

Trad : ce n'est pas l'ordonnance, elle doit conseiller la personne, après elle ma dit c'est ce qu'elle faisait au début, quand il vient quelqu'un pour acheter voltarene je le dit ce n'est pas de cette façon, il provoque des problèmes d'estomac elle m'a dit après j'ai trouvé que il ne m'arrange pas.

Dans ce tour de parole on remarque que karima a commencé par parler de ce que le pharmaciens doit faire en utilisant la langue française en alternant quelques mots en kabyle ensuite elle rapporte ce que la pharmacienne a lui a dit en utilisant le verbe tnek qui signifie en français (elle m'a dit).Ce discours est marqué par l'usage de la langue kabyle sauf les deux expression(voltarène et estomac) donc dans ce cas soit karima à relaté le discours de la pharmacienne dans la même langue ou bien elle a choisi l'alternance en changeant la langue pour continuer ses propos dans la même langue que le discours rapporté.

***Rnia 04 conversation 05**

Tneyid tkthème legestni righesth+ tneyid hader imanin belek asma amdihkou l'patient inesse slameynew.

TrPh: [tnejid tktem lɛstni rigest tnejid hader imanin balek asma amdihku lPasjã ines slameynew].

Trad: Elle m'a dit qu'elle a fait le même geste que celui de la malade, et elle m'a dit aussi, de faire attention lorsqu'un patient me raconte ce qu'il a, il faut lui dire slameynew.

On Remarque dans ce tour de Rania qu'elle parle directement avec la femme de ménage, elle raconte ce qu'elle lui a dit en utilisant la langue kabyle avec quelques mots en français (geste et femme de ménage), cela peut s'expliquer du fait que la femme de ménage est un locuteur monolingue alors c'est pour cette raison Rania a raconté les propos de la femme de ménage dans la même langue.

2-1-2 Désignation d'un interlocuteur

***Salima 04 conversation 02**

Voilà! Masaait la douleur + il faut soulager le malade.

Trph : [vwala masait la duloer il Fo sulaɛe lɛ malad]..

Trad : voila ! Si tu a la douleur, il faut soulager le malade.

Une autre fonction de l'alternance codique dont est l'intention de donner plus de clarté au message des locutrices, le compléter ou renforcer ses propos, en passant d'un code à l'autre, afin de convaincre et de persuader l'auditeur .Dans notre cas Salima passe du français au kabyle en désignant karima comme un destinataire de son message.

2-1-3 Les reitérations

Elles sont des passages d'une langue à une autre dans le but d'éliminer toute ambiguïté concernant le message. Selon Gumperz « *Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message* »³

***Karima 08 conversation 02**

Adnedem wiyek isaam les hémorroïdes chin negh + par exemple d'habitude ikel amdinine nki machigh lhimasse + lkreh + ijarah alors que ya certaines personnes athich lhimasse + il le fait rien.

TrPh : [adnedem wiyek isan le zemorojid ɛin neg par egzãpl dabityd ikel amdinin nki maɛig lhimas lkreh iɛarah alor ke ja sertɛ person atiɛ lhimas il ɛ Fe rjɛ].

Trad : On prend ceux qui ont les hémorroïdes, d'habitude, il vous dit si je mange les pois chiches, les épices j'aurais mal, alors qu'il ya certaines personnes, il mange les pois chiches, il le fait rien.

***Karima 03 conversation 06**

khati mais daghen anchtayi ++ lmalade + itwakrah lhayatisse mskin tda dithesse dix ans akni + mathilhak ghlmédecin ilak athistakbel + il doit l'accueillir tasma lhadra ntbib il doit le soulager + nki ya certains médecins ikarhiken wa ikarhikem wa na na adidem astilo rouh atwlite +++ oumbaad lmédecin ni ikhedeme akni ++ atefet lene d'autre raisons(...).

³GUMPERZ, J-J. « *Engager la conversation* », Paris, ed Minuit.1989.p :77.

Trph : [kati me dagen anⵜtaji lmalad it wakrah lhajatis mskin tda dites dizã akni mat ilhak glmedsẽ ilak atistakbel il dwa lakoejir tsma lhadra ntbib il dwa lⵜ sulaⵜe nki ja sertẽ ⵜ medsẽ ⵜ ikarhikem wa ikahikem wa na na na adidem astilo ruh atwilit umbad lmedsẽ ⵜ ni ikedem akni atεFet len dotr rezõ].

Trad : Non, mais aussi, le malade qui souffre toute sa vie d'une maladie pendant dix ans, quand il arrive chez un médecin, il doit l'accueillir, c'est-à-dire, il doit le soulager même avec des paroles, il ya certains médecins, tu as mal ici tu as mal ici na na na il prend un stylo tu rentres chez toi. Après le médecin pour quoi il se comporte de telle façon, peut être parce qu'il a ses raisons.

Le but de Karima dans les deux tours de paroles dans des deux conversations est de s'assurer que le message est bien passé, pour tout les membres de groupes mais dans le premier tour son but est de clarifié ce que signifie le terme (hémorroïdes) en passant du français au kabyle, pour s'assurer que son message est bien compris. Dans le second tour Karima passe du kabyle au français afin d'intensifier son message.

2-1-4 La modalisation d'un message

Gumperz considère aussi l'alternance codique comme moyen de «*modaliser des constructions telles que phrases et compléments du verbe, ou prédicats suivant une copule*»⁴. Souvent le locuteur modalise ou précise le contenu d'une proposition principale à l'aide d'une deuxième phrase énoncée dans une autre langue.

***Karima 01 conversation 05**

Ouleche menhou itneglign tarwihthisse + aka mlemidecin +++ il soigne les autres mais nta tarwihthisse itejete.

TrPh : [Uleⵜ menhu itneglεⵜin tarwihtis aka ml medesẽ il swanj le zotr me nta tarwihtis iteⵜet].

⁴ Gumperz, J-J, op.cit .p :78.

Trad : Personne ne se néglige comme le médecin, il soigne les autres mais il prend pas soin de lui.

***Karima 03 conversation 06**

khati mais daghen anchtayi ++ lmalade + itwakrah lhayatisse mskin tda dithesse dix ans akni + mathilhak ghlmédecin ilak athistakbel + il doit l'accueillir tsma lhadra ntbib il doit le soulager + nki ya certains médecins ikarhiken wa ikarhikem wa na na na adidem astilo rouh atwlite +++ oumbaad lmédecin ni ikhedeme akni ++ atefet lene d'autre raisons(...)

Trph : [kati me dagen anⵓtaji lmalad it wakrah lhajatis mskin tda dites dizã akni mat ilhak glmedsẽ ilak atistakbel il dwa lakoejir tsma lhadra ntbib il dwa ⵓ sulaⵓe nki ja sertẽ ⵓ medsẽ ⵓ ikarhikem wa ikahikem wa na na na adidem astilo ruh atwilit umbad lmedsẽ ⵓ ni ikedem akni atεFet len dotr rezõ].

Trad : Non, mais aussi, le malade qui souffre toute sa vie d'une maladie pendant dix ans, quand il arrive chez un médecin, il doit l'accueillir, c'est-à-dire, il doit le soulager même avec des paroles, il ya certains médecins, tu as mal ici tu as mal ici na na na il prend un stylo tu rentres chez toi. Après le médecin pour quoi il se comporte de telle façon, peut être parce qu'il a ses raisons.

***Karima 04 conversation 01**

Surtout wiyakihim louken antsijlet +++ tu va découvrir un autre monde.

Trph : [Syrtu ⵓjakihin luken antsⵓlet ty va dekuvrir õe otr m~ⵓd].

Trad : Surtout ceux-ci si tu les enregistres tu vas découvrir un autre monde.

Karima , dans le premier tour de parole de la conversation 05 , alterne en passant du français au kabyle dans le but de compléter ou de préciser un segment principal produit en français par un autre segment en kabyle. Contrairement, les deux autres tours Karima passe du kabyle au français pour compléter son idée. Les deux phrases exprimées en français servent à modaliser et à préciser la principale.

2-1-5 Personnalisation versus objectivation

Cette fonction, selon Gumperz⁵, regroupe plusieurs éléments. L'alternance codique peut être réalisée pour : contester une affirmation et la rectifier ou pour s'impliquer ou ne pas s'impliquer dans le message produit (soit pour parler de lui-même soit pour parler du groupe). L'implication du locuteur se réalise par un discours où domine le pronom personnel sujet « je » ou le pronom tonique « moi ».

*Karima 02 conversation 03

J'aurais aimé loukene on a fait les études en anglais + le problème toura nkni parce que les ouvrages ikel c'est en anglais + même en français publiés en anglais.

TrPh : [ɔore ɛme luken ~ a Fe le zetyd ã ãgle lɔ problem tura nkni parskɔ le uvraɔ ikel Se ã ãgle mɛm ã Frãse pybli ã ãgle.]

Trad : j'aurais aimé faire les études en anglais, notre problème actuellement, parce que tous les ouvrages, c'est en anglais même ceux du français sont publiés en anglais.

Karima a utilisé le pronom personnel « je » suivi de conditionnel pour exprimer un souhait qui est une marque de subjectivité qui confirme son implication dans son discours.

2-1-6 Afficher son appartenance

L'alternance codique est parfois utilisée comme moyen d'afficher l'appartenance d'un locuteur ou celle des partenaires à la communauté bilingue, ou d'affirmer son propre statut. Dans ce sens, Mondada⁶ considère cette pratique comme étant un terrain idéal pour questionner les approches de l'identité et du contexte lorsqu'on fait l'analyse des pratiques langagières.

⁵ Gumperz, J-J, op.cit .p :78

⁶ Manadad .2007, Cité par Terraf Kamilia dans son mémoire de magistère « Etude sociolinguistique des pratiques d'alternance des codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales ».2012. p :167.

***Merieme 01 conversation 02**

Nk taajabiyi la gastro + haja système digestif.

TrPh : [nk taʔabiji la gastro haʔa sistem diʔestif].

Trad : j'aime la gastro, ce qui concerne le système digestif.

Le pronom personnel « je » ou « nek » reflète, plus que les pronoms toniques au pluriel, l'identité de la femme et son intention de s'affirmer en tant que tel à travers ses pratiques langagières.

***Karima 01 conversation 03**

nki pour moi + c'est l'anglais.

TrPh : [nki Pur mwa se lãgle]

Trad : Moi, pour moi c'est l'anglais

***Rania 01 conversation 01**

nchalah! Même nkni ++on n'est pas vraiment proche.

TRph : [nʔalah même nkni ~ʔ ne pa vrʔmã proʔ].

TRad : Si dieu le veut ! Même nous on n'est pas vraiment proche.

En ce qui concerne les insertions du pronom tonique « nki » en kabyle suivi d'un autre en français dans un même tour de parole de Karima est dans le but de mettre en valeur sa personnalité et son identité en passant du kabyle au français, en utilisant une réitération entre les deux pronoms toniques exprimés dans les deux langues dans le but de mettre en valeur ce que reflètent les deux pronoms, à savoir sa propre identité. Il en va de même pour le tour de Rania qui alterne entre les deux langue en utilisant une réitération entre les deux pronoms personnels nkni(nous)et le pronom indéfini on (moi et eux) pour atteindre le même but.

2-2 Alternance Kabyle/Français

- La résolution d'une difficulté lexicale ou grammaticale

Le français, dans les pratiques langagières du locuteur algérien bilingue, est souvent employé pour exprimer des notions du monde moderne et technique que l'arabe ou le kabyle ne pourraient pas assurer. R. kahlouche déclare : «*Le recours au français dans le discours en kabyle s'explique d'emblée par un «manque de*

ressources » dans la langue cible pour exprimer certains contenus nouveaux (...) le parler autochtone étant réservé à l'expression de la vie quotidienne, le français « *grosso-modo* » à celle de la vie moderne»⁷.

Dans notre corpus les locutrices recourent souvent à la langue française pour combler certaines lacunes, comme les termes relatifs au domaine technique et moderne, dont la langue kabyle ne disposerait pas, pour cela nous avons relevé des termes et des syntagmes lexicaux comme : génicho, psychiatrie, les antispasmodiques, l'ordonnance, les hémorroïdes, les tumeurs, pathologies, syndrome des externes.

En plus des unités lexicales nous avons relevé d'autres unités grammaticales qui servent aussi à combler des lacunes d'ordre grammaticales :

-Les connecteurs

***Karima 06 conversation 03**

Mais quand même + atfehmet.

TrPh : [me kã mɛm atfehmet]

Trad : Mais quand même tu peux comprendre.

***karima 05 conversation 02**

machi lbillon ++ taknesse cinq goutte d'oxyde c'est un antidépresseur ++ parce que ça se passe gkarouyim++ parce que moutlitara bien gkarouyim + l systemynem ikel digestif ouritfonctionnara normalement ++ donc asdefken un antidépresseur cinq guoutte + machi ++ haja machi dangé.

TrPh : [maʔi lbiłõ taknes coek gut doksid se õe ãntidɛpresoer parskʔ sa sʔ pas gkarujim parskʔ mutlitara bjõe gkarujim l sistemjnem ikel diʔestiv uritFõksjonara normalmã dʔ k asFkɛn õe ãtidɛPresõe sõek gut maʔi haʔa maʔi dãʔe].

Trad : Non, ce n'est pas le billon, il lui donne cinq gouttes d'oxyde c'est un antidépresseur, parce que cela se passe à la tête, si tu n'es pas bien normalement

⁷ Rabah. K., « *Diglossie, norme et mélange de langues : étude de comportements linguistiques de bilingues berbère(kabyle)-français* », Université de Tizi-Ouzou, Algérie, 1993 ,p :81.

tout ton système digestif ne fonctionne pas, donc il lui donne un antidépresseur cinq gouttes ce n'est pas grand chose, ce n'est pas dangereux.

-Les adverbess

***Rania 01 conversation 02**

Dachi ++ taken comme traitement lene les antispasmodiques+ dicritel+ débrida mais avant ça il faut un régime alimentaire ++ mais des fois takend directement les antispasmodiques.

Trph : [daʔi taken kʔ m trɛtmã len le ătispasmodik dicritel dibrida me avã sa il fo õe reʔim alimãter me de Fwa takend directemã le ătispasmodik].

Trad: Qu'est qu'ils donnent comme traitement, il ya les antispasmodiques dicritel dibrida, mais avant ça il faut un régime alimentaire, mais des fois ils donnent directement les antispasmodiques.

***Karima 01 conversation 06**

Même les pharmaciens ++ asmi naal youan l stage ghyouwet ++ la pharmacienne ++ elle vend des médicaments akeyi + normalement il ne faut pas.

TrPh : [mɛm le Farmasjʔɛʔ asmi nal juwɛn lstaʔ gjuwet la Farmasjʔɛnʔ el vã de me dikʔmã akeji nʔrmalmã il nʔ Fo pa].

Trad : même les pharmaciens, lorsque on a fait le stage chez une pharmacienne elle vend des médicaments qu'il ne faut pas normalement les vendre de cette façon.

-Les adjectifs

***Karima 03 conversation 06**

khati mais daghen anchtayi ++ lmalade + itwakrah lhayatisse mskin tda dithesse dix ans akni + mathilhak ghlmédecin ilak athistakbel + il doit l'accueillir tasma lhadra ntbib il doit le soulager + nki ya certains médecins ikarhiken wa ikarhikem wa na na na adidem astilo rouh atwlite +++ oumbaad lmédecin ni ikhedeme akni ++ atefet lene d'autre raisons(...).

Trph : [kati me dagen anʔtʔji lmalad it wakrah lhajatis mskin tda dites dizã akni mat ilhak glmedsɛ ilak atistakbel il dwa lakoejir tasma lhadra ntbib il dwa lʔ sulaʔe nki ja

sertĕ ȳ medseĕ ȳ ikarihikem wa ikahikem wa na na na adidem astilo ruh atwilit umbad
lmedseĕ ȳ ni ikedem akni atεFet len dotr rezõ].

Trad : Non, mais aussi, le malade qui souffre toute sa vie d'une maladie pendant dix ans, quand il arrive chez un médecin, il doit l'accueillir, c'est-à-dire, il doit le soulager même avec des paroles, il ya certains médecins, tu as mal ici tu as mal ici na na na il prend un stylo tu rentres chez toi. Après le médecin pour quoi il se comporte de telle façon, peut être parce qu'il a ses raisons.

***Rania 01 conversation 01**

nchalah! Même nkni ++on n'est pas vraiment proche.

TRph : [nȳalah même nkni ~ȳ ne pa vrȳmã proȳ].

Trad : Si dieu le veut ! Même nous on n'est pas vraiment proche.

Il faut noter quand même qu'il existe des unités qui ne sont pas utilisées pour combler un manque, mais qui sont utilisées par habitudes langagières étant donné que ces unités disposent des termes équivalents en kabyles comme parce que(khatre),mais(bsah)...etc. Nous pouvons considérer ce recours à la langue française comme un moyen qui sert à préserver la dynamique langagière des échanges.

-Les verbes

***Rania 01 conversation 03**

L'internat++ demandinacene athaalene les observations en anglais.

TrPh :[lõeterna dmãdinasen ataLen le observasjõ ã ãgle].

Trad : L'internat leur a demandé de faire les observations en anglais.

***Karima 01 conversation 05**

Ouleche menhou itnegligin tarwihthisse + aka mlemidecin +++il soigne les autres mais nta tarwihthisse itejete.

TrPh :[uleȳ menhu itnegleȳin tarwihtis aka ml medeseĕ il swanj le zotr me nta tarwihtis iteȳet].

Trad : Personne ne se néglige comme le médecin, il soigne les autres ,mais il prend pas soin de lui.

On remarque que ces deux verbes ont assimilé les modalités du verbe kabyle, à savoir l'indice de la troisième personne du pluriel (acene), dans le tour de parole de Rania et l'indice de la troisième personne du singulier (it...ine) dans le tour de parole de Karima .

2-3 Alternance français/Kabyle

Nous avons vu dans ce qui est passé le recours à la langue française afin de combler des insuffisances dans la langue kabyle, nous allons voir dans ce qui suit les insertions que font nos locutrices qui sont de nature grammaticale.

-Adverbe

***Salima 02 conversation 03**

Les mots machi les livres.

TrPh : [le mo maʔi le livr]

Trad : Les mots et non pas les livres.

***Karima 02 conversation 03**

J'aurais aimé loukene on a fait les études en anglais + le problème toura nkni parce que les ouvrages ikel c'est en anglais + même en français publiée en anglais.

TrPh : [ʔore ɛme luken ~ʔ a Fe le zetyd ã ãgle lʔ problem tura nkni parskʔ le uvraʔ ikel Se ã ãgle mɛm ã Frãse pybli ã ãgle.]

Trad : j'aurais aimé faire les études en anglais notre problème actuellement, parce que tous les ouvrages c'est en anglais même ceux du français sont publiés en anglais.

-Les connecteurs

***Salima 02 conversation 04**

Mais lene c'est l'état+ qui les prend en charge c'est pauvre pauvre pauvre + wahi les plus âgés.

Trph : [me lɛn se lɛta ki le Prã ã ʔarʔ se Povr Povr Povr wahi le ply zaʔe].

Trad : Mais il ya certains c'est l'état qui les prend en charge.

-les verbes

***Rania 01 conversation 02**

Dachi ++ teken comme traitement lene les antispasmodiques+ dicritel+ débrida mais avant ça il faut un régime alimentaire ++ mais des fois takend directement les antispasmodiques.

Trph : [daɣi teken k~ m tretmã len le âtispasmodik dicritel dibrida me avã sa il fo õe reim alimãter me de Fwa takend directemã le âtispasmodik].

Trad: Qu'est qu'ils donnent comme traitement, il ya les antispasmodiques dicritel dibrida, mais avant ça, il faut un régime alimentaire, mais par fois, ils donnent directement les antispasmodiques.

-Les prépositions

***Rania 05 conversation 04**

Mais la qualité des soins g la France (...).

Trph : [me la kalite de swẽ glaFrãs] .

Trad : Mais la qualité des soins c'est en France.

Les extraits que nous avons relevés illustrent l'emploi de plusieurs insertions kabyles de nature uniquement grammaticales, dans une intervention structurée en français. La plupart des unités sont des adverbes (machi ,toura), connecteurs(wahi), adjectifs(ikel) et verbes(takend). Le but de ces insertions n'est pas de suppléer des insuffisances dans la langue française, ce n'est pas non plus pour contourner une difficulté linguistique. L'objectif est la mise en relief de ces termes pour maintenir un discours alterné permettant, ainsi, une dynamique langagière. Ce passage volontaire et continu du français au kabyle montre l'importance de ces deux langues dans les pratiques langagières des locutrices.

Conclusion

Nous avons effectué dans ce chapitre ; une analyse formelle dans laquelle, il apparait plusieurs types de l'alternance codique avec quelques fonctions, et dans l'analyse fonctionnelle nous avons vu les fonctions de l'alternance codiques dans les conversations des étudiantes, qui témoignent que l'alternance codique n'est pas utilisée au hasard par les locutrices, mais pour atteindre des objectifs bien précis.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

S'appuyant sur un corpus constitué de conversations à caractère bilingue de quatre étudiantes de médecine, enregistré à l'université de Bejaia, cette recherche a permis de décrire et d'analyser leurs pratiques langagières en se focalisant sur l'alternance codique en tant que phénomène jouant un rôle essentiel dans la conduite des interactions.

Pour notre part, l'ambition qui nous animait était d'apporter une réponse à la question fondamentale qui se posait à nous quant à l'objectivité de l'alternance codique dans les conversations des étudiantes, ses fonctions.

Le constat auquel nous avons pu arriver ne dépasse pas de loin nos hypothèses, sauf la première hypothèse : les locutrices recourent à la langue française pour combler quelques lacunes comme les mots techniques, mais le recours à la langue kabyle est pour une autre raison c'est pour mettre en relief les mots alternés en assurant une dynamique langagière .En effet, nous avons pu observer tout au long de notre analyse, que l'alternance codique est utilisée comme une stratégie de communication.

L'analyse des conversations, enregistrées à l'université, nous donne un aperçu des pratiques langagières des locutrices (étudiantes) d'expression kabyle. De ce fait, ses pratiques langagières se caractérisent, essentiellement par :

-le recours à l'alternance codique est une stratégie communicative et non pas un signe d'incompétence qui remplit plusieurs fonctions : remédier aux asymétries langagières lors des interactions, apporter le maximum de clarté et d'explications à ses propos, mettre en valeur le style de chaque locutrice qui alternent différemment les deux langues, à ce propos, Claude Hagege affirme que : « *à un certain degré de saisie consciente et d'intention, l'alternance de codes peut en venir à constituer un ensemble de choix d'expressions, c'est-à-dire un style* »¹ ;l'alternance codique est une stratégie adoptée par les étudiantes pour affirmer leur identité,

¹Hagege, C : « *L'enfant aux deux langues* », Paris, ed Odile Jacob,2005,p :240.

résolution d'une difficulté linguistique en ce qui concerne le recours à la langue française.

Mais ce qui paraît spécifique dans les conversations enregistrées c'est le fait que chacune des étudiantes converge vers l'autre en recourant fréquemment à des alternances codiques. Celle-ci renvoient à des stratégies communicatives diverses : la citation, la répétition, désignation d'un interlocuteur, l'explication (modalisation), s'impliquer ou ne pas s'impliquer dans son message, afficher son appartenance..etc, Cela qui confirme les hypothèses énoncées au départ.

D'une manière générale, l'analyse des données a permis de mettre en évidence les différentes manifestations de l'alternance codique dans les pratiques langagières des quatre étudiantes de médecine. Ainsi la mobilisation des ressources du répertoire semble nécessaire dans le maintien et la dynamique des interactions.

Durant ce travail de recherche, nous n'avons pas abordé la dimension sociologique et psychologique de l'alternance codique, ce qui aurait permis de mieux cibler les facteurs qui entrent en jeu dans les stratégies de la communication.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

ŒUVRES GENERALES

- B.Zongo , *le parler ordinaire multilingue ville et alternance codique*, Paris ed L'harmattan, 2004.
- Grosjean, F, « *Communication exolingue et communication bilingue* » dans, *Acquisition d'une langue étrangère (II)*, Université Paris VIII et Université de Neuchâtel, 1984 .
- Gumperz, J-J. *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, ed L'Harmattan ,1989.
- HYMES, D. H. *Vers la compétence de communication*, Paris, ed Hatier /Credif, 1984.
- J. Cosnier, « *interaction* », in Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, ed Seuil, 2002.
- Kerbrat-Orecchioni, *les interactions verbales une approche interactionnelle et situation de conversation* , Paris, ed Armand-Colin, 2006.
- Lüdi, G. & Py, B. *Etre bilingue*, Berne, ed Peter Lang, 2003.
- Mondada. L, « *Le code switching comme ressource de l'organisation de la parole-en-interaction* », dans Journal of Langages and Contact n°1. 2007.
- Pascal, Xavier P. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*, ed Chronique sociale, 1999.
- P.Gardner Chloros, « *code switching : approches principales et perspectives* » dans la linguistique vol 19, fasc 2, Paris, ed Puf, 1983.
- Poche .B, « *Un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social* », dans langage et société n°43 .
- Shana Poplack, « *Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste* », dans Langage et société, n° 43, 1988, pp. 23-46.
- T. Ibrahim, K. *Les algériens et leur(s) langue(s)* , ed Alhkma, Alger ,1997.
- Vion, R, *La communication verbale. Analyse des interactions* ,ed Hachette, 1992.
- Yasmina C.B , *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues* , ed Duculot ,2002.

Travaux académiques : thèses et mémoires

- A.Bencherif, «L’alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés »,Université de Tlemcen,2009.
- Berghout noujoud, « *approche de l’alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d’origine berbérophone de la 1 ère année de l’université de Batna* »,2002.
- Boussehal Sorrow « *L’alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie* »mémoire de magister, Pole Est antenne Mentouri ,2008.
- Hanane Khelifi «*L’alternance codique dans l’émission radiophonique* », Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel Algérie –mémoire de Master ,2012.
- Sandid Hanane et Derrouich Leila « *exposé sur l’alternance codique chez gumperz* »,master langue française, université Ibn Tofail,Constantine,2007.
- Terraf Kamilia « *Etude sociolinguistique des pratiques d’alternance des codes auprès de la femme kabyle,dans ses conversations familiales* »mémoire de magister, Tizi Ouzou .2012.
- RABAH. K., « *Diglossie, norme et mélange de langues :étude de comportements linguistiques de bilingues berbère(kabyle)-français* » ,Université de Tizi-Ouzou, Algérie,1993.

Dictionnaires

-Dubois. J et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* , Paris, ed Larousse 1994.

- Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Consulté le 03 avril 2014.

Sites sur internet

[-http://www.slideshare.net/kimo063/lalternance-codique-gumperz?qid=efbb9fe5-8c9b-431e-a169-34ee705caa2e&v=default&b=&from_search=1](http://www.slideshare.net/kimo063/lalternance-codique-gumperz?qid=efbb9fe5-8c9b-431e-a169-34ee705caa2e&v=default&b=&from_search=1)

[-http://www.memoireonline.com/10/13/7486/m_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM5.html](http://www.memoireonline.com/10/13/7486/m_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM5.html).

ANNEXES

Conversation :01

Rania :01 nchalah! Même nkni ++on n'est pas vraiment proche.

TRph : [nʔalah même nkni ~ʔ ne pa vrʔmã proʔ].

TRad : Si dieu le veut ! Même nous on n'est pas vraiment proche.

Karima:01 trouh dlégroupe chghol (...).

Rania:02 Lene les groupes hadren uniquement en français+ ouhadrnara ikel en kabyle lene des groupes hadrene kabyle français ++ en tout cas kabylken oulech +++ mais lene des groupes c'est rare amdisakhlet un mot en kabyle.

Trph : [lɛn le grup hadrɛn ynɪkmã ã Frãse uhadarnara ikɛl ã kabil lɛn de grup hadrɛn kabil Frãse ã tu ka kabilkɛn ulɛʔ me lɛn de grup se rar amdisaklet ðe mo ã kãbil].

Trad : Il y'a des groupes qui parle uniquement en français, ils parlent plus en kabyle, il y'a d'autre qui parlent kabyle français en tout cas, il y'a aucun groupe qui parle que kabyle, mais il y'a d'autre c'est rare qu'il prononcent un mot en kabyle.

Karima:02 khati oussinghara nki hed ikara dithnagh (...).

Rania:03 Ahlil!

Karima:03 Menhou on a les kabyles ataazizt.

Rania:04 Disant mathathred dithem kmi toufekem thadret en kabyle kmi amtahtred en kabyle+ mayla lwahi th les aminssen et tout ++ hadren juste en français slighassen.

Salima:01 Timgharin nzik hadrent en français.

Rania :05 non+hadarghamd f lés étudiants de medcine .

Karima:04 surtout wiyakihim louken antsjet +++ tu va découvrir un autre monde.

Trph : [Syrtu ʔjakihin lukɛn antsjɛt ty va dɛkuvrir ðe otr mʔd].

Trad : Surtout ceux-ci si tu les enregistres tu vas découvrir un autre monde.

Conversation :02

Meriem:01 Nk taajabiyi la gastro + haja système degestive.

TrPh : [nk taʔabiji la gʔstro haʔa sistɛm deʔɛstiv].

Trad :j'aime la gastro ,ce qui concerne le système digestive.

Salima:01 nk lente ayen oubghighara athkathmagh ++ come genico, psychiatrie +

pneumato + ouzmirghara.

TrPh : [nk löent ajen ubgigara atkatmag c~ m genico psiki~tri pnoemato uzmirghara].

Trad : Moi il y'a ce que je ne veux pas faire comme la génico, la psychiatrie comme la pneumato , je ne peux pas .

Karima:01 dachou dikimen imala.

Salima:02 Bghigh haja clinique haja medicale.

Karima:02 generalement la medcine elle se concentre sur ce domaine + ikarhiyi ouaaboutiw lestomaw ++ beaucoup plus deyen iditbenen.

Salima:03 generalement + l'colone c'est le stresse.

Rania:01 Dach i ++ teken comme traitement lene les antispasmodiques+ dicritel+ débrida mais avant ça il faut un régime alimentaire ++ mais des fois takend directement les antispasmodiques.

Trph : [da~i teken k~ m tr~tmã len le ãtispa~modik dicritel dibrida me avã sa il fo õe re~im alimãter me de Fwa takend directemã le ãtispa~modik].

Trad : Qu'est qu'ils donnent comme traitement, il ya les antispasmodiques dicritel dibrida, mais avant ça il faut un régime alimentaire, mais par fois, ils donnent directement les antispasmodiques.

Karima :03 un patient avant adifegh gl medecin il faut + avoir une ordonnance.

Trph : [õe patjã avã adiFeg glm~dsõe il Fo avwar yn ordonã].

Trad : un patient avant qu'il sort chez un médecin + il faut qu'il a une ordonnance.

Salima :04 Voila! Masaait la douleur + il faut soulager le malade.

Trph : [vwala masait la duloer il Fo sula~e l~ malad].

Trad : voila ! Si tu a la douleur, il faut soulager le malade.

Karima:04 Toute façon + si l parkioni il repond pas au traitement (...).

Rania:02 atkhamet l'billon.

Karima:05 Machi lbillon ++ taknesse cinq goutte d'oxyde c'est un antidépresseur ++ parce que ça se passe gkarouyim++ parce que moutlitara bien gkarouyim+l systemynem ikel digestive ouritfonctionnara normalement ++ donc asdefken un antidépresseur cinq guoutte + machi ++ haja machi dangé.

TrPh : [maʔi lbiɓ̃ taknes coek gut doksɪd se ðe ʔntidɛpresɔer parskʔ sa sʔ pas gkarujim parskʔ mutlitara bjɔe gkarujim l sistemjnɛm ikɛl diʔɛstiv uritFɔksjonara normalmã dʔ k asFkɛn ðe ʔtidɛPresɔe sɔek gut maʔi haʔa maʔi dãʔe].

Trdc : Non ce n'est pas le billon, il lui donne cinq gouttes d'oxyde c'est un antidépresseur, parce que cela se passe à la tête, si tu n'es pas bien normalement tout ton système digestif ne fonctionne pas, donc il lui donne un antidépresseur cinq gouttes ce n'est pas grand chose, ce n'est pas dangereux.

Meriem:02 Zmret ataalet un régime alimentaire.

Rania:03 : Tu dois éviter plusieurs médicaments++ dalino par exemple les boissons (...) taalmet boucoup plus+++ c'est cas par cas sa depend les personnes + il a had athich chicola atefet immouth.

Karima:06 Taalmet amdinigh amek ++ haja l colon ikely l médecin n'a pas l droit amdiaal ++ une liste d'aliment ch wa ch wa ach wa outetera wa wa.

Rania:04 Dl patient athizrene imenisse.

Karima:07 Par exemple chite loubia + toufite taalem les gaz il faut outaawathtara atechet chit aghroum akourene toufite ichoufeme aaboutim tu dois l'arrêter.

Salima:05 C'est clair + amlimonate amkreh (...)

Trph : [Se kler ʔmlimonʔt amlkeh].

Trad : C'est lair comme la limonade les épices.

Karima:08 Adnedem wiyek isaam les hémorroïdes chin egh + par exemple d'habitude ikɛl amdinine nki machigh lhimasse + lkreh + ijarah alors que ya certaines personnes athich lhimasse + il le fait rien.

TrPh : [adnɛdɛm wijek isan le zɛmorɔjid ʔin neg par egzãpl dabityd ikɛl amdinin nki maʔig lhimas lkreh iʔarah alor ke ja sert ʔ person atiʔ lhimas il lʔ Fe rjɛ].

Trad : On prend ceux qui ont les hémorroïdes, d'habitude, il vous dit si je mange les pois chiches, les épices j'aurais mal, alors qu'il ya certaines personnes, il mange les pois chiches, il le fait rien.

Conversation :03

Karima:01 nki pour moi + c'est l'anglais.

TrPh : [nki Pur mwa se lägle]

Trad : Moi, pour moi c'est l'anglais.

Meriem:01 Nki daghen.

Karima:02 J'aurais aimé loukene on a fait les études en anglais + le problème toura nkni parce que les ouvrages ikel c'est en anglais + même en français publiés en anglais.

TrPh : [ʔore ɛme lukɛn ~ʔ a Fe le zetyd ä ägle lʔ problem tura nkni parskʔ le uvraʔ ikel Se ä ägle mɛm ä Fräse pybli ä ägle.]

Trad : J'aurais aimé faire les études en anglais notre problème actuellement, parce que tous les ouvrages c'est en anglais même ceux du français sont publiés en anglais.

Rania:01 L'internat++ demandinacene athaalene les observations en anglais.

TrPh : [lʔeterna dmädinasɛn ataLɛn le observasjʊ ä ägle].

Trad : L'internat leur a demandé de faire les observations en anglais.

Meriem:02 Les ouvrages ikel laali en anglais.

Rania:02 lene des livres + juste en anglais Ken ako.

Karima:03 Zrite la bibliotheque actuelle ?

Salima :01 ih.

Meriem:03 Le tout en anglais.

Karima:04 aka thoufough adeseligh youn livre an francais+ oulech.

Rania:03 Les recherches ikel khademnihent ++ en anglais.

Karima:05 Wighed ltraducturni.

Salima:02 Les mots machi les livres.

TrPh : [le mo maʔi le livr]

Trad : Les mots et non pas les livres.

Karima:06 Mais quand même + atfehmet.

TrPh : [me kã mɛm atfehmet]

Trad : Mais quand même tu peux comprendre.

Rania:04 : ila google traducteur.

Conversation : 04

Karima:01 Tamourth ivacinne glamedcine + les États-Unis.

TrPh : [tamurth ivācin glamedsin le etɔ̃ yni].

Trad : Le payé qui est avancé en médecine c'est les États-Unis.

Rania:01 Tmskhiret.

Salima:01 Les États-Unis ++ Les États-Unis.

Rania:02 non pour la qualité des soins ++ oudakarara bsah les États-Unis taalmet amek.

Karima:02 Tamourth ndoctor house les États-Unis.

Rania:03 Eh d'accord! Saan les moyens + saan les machines+.

TrPh : [ehdakor san le mwajɛ̃ san le maɔ̃in]

Trad : oui d'accord ! Ils ont les moyens, les machines.

Salima:01 mais l'problème c'est l'ystème.

Rachida:04 Même les pauvres ++ g les États-Unis amek isintaro.

Salima:02 Mais l'État+ qui les prend en charge c'est pauvre pauvre pauvre + wahi les plus âgés.

Trph : [me len se leta ki le Prã ã ɔ̃arɔ̃ se Povr Povr Povr wahi le ply zaɔ̃e].

Trad : Mais il ya certains c'est l'État qui les prend en charge.

Meriem:01 Mais l'pauvre normal.

Salima:03 L'pauvre tsma mourir.

Rania:05 mais la qualité des soins g la France (...).

Trph : [me la kalite de swɛ̃ɔ̃ glaFrãs] .

Trad : Mais la qualité des soins c'est en France.

Karima:03 tu pense kmini la France c'est gratuit.

Salima:03 C'est ça.

Karima:04 Oumdinaghara est ce que c'est gratuit.

Salima:04 c'est chère.

Rania:05 les infirmières nssene d les médecins nagh.

Salima:05 Oh ++ oh + oh !

TrPh : [oh oh oh]

Karima:05 Aw outyihara !

TrPh : [aw utjihara]

Trad: aw ! Ne dit pas l'importe quoi.

Rania:06 non, outyihghara machi parce que + les medcin agh trouhayen gherthina+
oumbaad g la france avant bech akaalene medcin ++ il faut atsaadite l concour
watarnoute l ricyclage atkrate.

Karima:06 Wiyekni + c'est du bricolage ikhadmene.

TrPh: [wiyekni Se dy brikola ikadmen].

Trad: Ils font du bricolage.

Rania:07 Tikoline d'accord! Ça fait atlhket menhou akikhethmen les soins infirmiers
+ dl médecin.

Karima:07 Louken akni itekaret kmini louken par exemple Canada, il ne préfère pas
les algeriens ++ athejene un marocain outadaynera un algeriens atheaadi + parce
qu'ils jugent que nous somme plus intelligent zrit nkini amek la catastrophe gacho
nkara akni datacho dihina + sou parapluie ithnchaal ahkrabi! Atawited un français
adirkeb glcous am nkni+++ chghoul n serdine ngh amekhtheme la chaîne amich
akihina nkni nkhademe la chaîne chghol lprisonnier (...).

TrPh: [luken akni itekaret kmini luken par egzapl kanada il preFer pa le zal'erjẽ ate'en
oẽ marokẽ ujtadajera oẽ algerjẽ ateadi parsk il y ke nu s m ply zẽteleã zrit nkni
amek la katastr ga nkara akni datao dihina suparapl itnal ahkrabi atawited
oẽ Frãse adirkeb am nkini g nserdin ng amektẽm la en ami akihina nkni ng
amektẽm la en ami akihina nkni nkadem la en g lPrizonje].

Trad: Si c'était comme tu avais dit par exemple, Canada il n'aurait pas du préférer les
algériens que les marocains, Parce qu'il jugent que nous sommes plus intelligent, tu a
vu dans quelle catastrophe nous étudions, on allume le datacho là-bas par un
parapluie je te jure!.Tu prends un français, il prend comme nous les cous comme les
poissons ou bien il fait la chaîne et il mange cela nous faisons la chaîne comme les
prisonniers.

Rania:08 Ouleche l confort.

Karima:08 wakni atefet lahiberek!

TrPh : [wakni atefet lahiberek]

Trad : Malgré tout lahiberek.

Salima:05 Youced l proffe g al²e+ Bache atekhthème l cours n dix minutes.

TrPh: [jused l Pr²F g al²e ba² thektèm lkur ndi minyt].

Conversation :05

Karima:01 Ouleche menhou itneglign tarwihthisse + aka mlemidecin +++il soigne les autres mais nta tarwihthisse itejete.

TrPh : [Ule² menhu itnegl²in tarwihtis aka ml medes² il swanj le zotr me nta tarwihtis ite²et].

Trad : Personne ne se néglige comme le médecin, il soigne les autres ,mais il prend pas soin de lui.

Rania:01 Nsaa daghni la fobi des maladies ++ chghol azouhken aka asinin nhlekh.

TrPh : [nsa dagni la Fobi de maladi ²gol azuhken aka asinin nhlek].

Trad : nous avons aussi la phobie des maladies et nous croyons qu'on est malade même si c'était un simple problème.

Meriem:01 Voila !

Rania:02 Ilindi nkara les tumeurs ++ tayi sauté saaigh les tumeurs+tayi sauté + saaigh les tumeurs nwate au point++ ghwaindi ntconsulté+pour des pathologies oulechichente mais nhouse bli nsaahente karnasse le syndrome des externes.

TrPh : [ilindi nkara le tyoer taji s²te saig le tyoer taji s²te saig le tyoer t²ji s²te saig le tyoer nw²t opw² gwedin ntkösyte pur de p²t²lo²i ulesih²t me nhus bli nsah²t k²rn²s l² s²dr²m de zekstern].

Trad : l'année passée nous avons étudié les tumeurs celle là a sauté j'ai des tumeurs, l'autre a sauté j'ai des tumeurs, nous sommes arrivées au point où nous consultons parce que nous avons la phobie nous consultons pour des pathologies qui n'existent pas, mais nous sentons que nous les avons, c'est ce qu'on appelle le syndrome des externes.

Karima:02 Parce que ça existe + amdehkough flamaladineu amdinigh twakrahagh aka + twakrahagh aka+ twakrahagh aka zemrete kmi athoussete sla douleuriynew++ athoussete imanime thalket la même chose que moi.

Rania:03 Tla youweth l'infirmière + machi l'infirmière la femme de ménage thadare wahi dyouweth la malade tkarasse ikarhiyi wa ikarhiyi wa oustenera slameynem++ oumbaad+++la femmeni tlhak akham tkarhite taytisse tsouffri+tlaabesse gkarouysse oustenara slameyneme alors dayene thkeyid tnayide laboud tsderaayid tnayid klagh ikarhiyi ounteth tji tlhak ghouresse tneyesse akh righamtid.

TrPh : [tla juwet loëfirmjer maḥi loëfirmjer la Fam dḥ menaḥ thadar wahi djuwet la malade tkaras ikarhiji wa ikarhiji wa ustenera slamejnm umbad la fam ni tlhak akam tkarhit tajtis tsuFri tlabes gkarujis ustenera slamejnm thkejid tnajid labud tsderajid klag ikarhiji unḥtet tḥi tlhak gures tnejjes ak righamtid.]

Malade qui l'a transmis sa maladie et qui est devenu en bonne santé, et quand je suis arrivé chez elle je lui ai dit tiens je te rends ta maladie, alors la femme de ménage m'a raconté elle m'a dit que la malade ma transmis sa maladie.

Tradc : Il ya une infirmière ; ce n'est pas une infirmière c'est une femme de ménage qui parle avec une malade, elle lui a dit j'ai mal ici j'ais mal ici, mais la malade n'a pas dit à la femme de ménage slameynem après, cette dernière quand elle est rentrée chez elle, elle avait mal à son épaule, pour elle cela est à cause de la malade qui l'a transmis sa maladie et qui est devenu en bonne santé, et quand je suis arrivé chez elle je lui ai dit tiens je te rends ta maladie, alors la femme de ménage m'a raconté elle m'a dit que la malade ma transmis sa maladie.

Salima:01 sle gestni tji.

Karima:03 c'est psychologique.

Rania:04 Tneyid tkhtheme legestni righesth+ tneyid hader imanin belek asma amdihkou l'patient inesse slameynew.

TrPh: [tnejid tktem lḥestni rigest tnejid hader imanin balek asma amdihku l'Pasjã ines slameynew].

Trad: Elle m'a dit qu'elle a fait le même geste que celui de la malade, et elle m'a dit aussi ,de faire attention lorsque un patient me raconte ce qu'il a, il faut lui dire slameynew.

Conversation :06

Rania :01 Même atkchmet gh la pharmacie amdoliprane+++ tafkenken.

Karima :01 Même les pharmaciens ++ asmi naal youan l stage ghyouwet ++ la pharmacienne ++ elle vend des médicaments akeyi + normalement il ne faut pas.

TrPh : [mɛm le Farmasj~ɛn asmi nal juwen lstaɛ gjuwet la Farmasj~ɛn el vã de me dik~mã akeji nɔrmalmã il nɛ Fo pa].

Trad : même les pharmaciens, lorsqu'on a fait le stage chez une pharmacienne elle vend des médicaments qu'il ne faut pas normalement les vendre de cette façon.

Salima :01 normalement il faut l'ordonnance.

Karima :02 Machi l'ordonnance ken + elle doit conseiller la personne oumbaad tnakh au début khadmagh aka adyesse ghouri athyagh voltarène asinigh machi aka ken ++ ikhadem l'problème l'estomac tnakh oumbaad oufigh outhfighara fli.

TrPh : [maɛi lɔrdɔnãs ken el dwa kɔseje la Persɔn umbad tnak o deby kadmag aka adjes guri atjag vɔltaren asinig maɛi aka ken ikadem l problem lestɔma tnɛk umbad ufig utFigara fli].

Trad : ce n'est pas l'ordonnance, elle doit conseiller la personne, après elle ma dit c'est ce qu'elle faisait au début, quand il vient quelqu'un pour acheter voltarene je le dit ce n'est pas de cette façon, il provoque des problèmes d'estomac elle m'a dit après j'ai trouvé que il ne m'arrange pas.

Rania :02 Toujours saan lghachni ++ gh les médecins.

Karima :03 khati mais daghen anchtayi ++ lmalade + itwakrah lhayatise mskin tda dithesse dix ans akni + mathilhak ghlmédecin ilak athistakbel + il doit l'accueillir tasma lhadra ntbib il doit le soulager + nki ya certains médecins ikarhiken wa ikarhikem wa na na na adidem astilo rouh atwlite +++ oumbaad lmédecin ni ikhedeme akni ++ atefet lene d'autre raisons(...)

Trph :[kati me dagen anṭtaji lmalad it wakrah lhajatis mskin tda dites dizã akni mat ilhak glmedsẽ ilak atistakbel il dwa lakoejir tsma lhadra ntbib il dwa lṭ sulaṭe nki ja sertẽ ṭ medsẽ ṭ ikarhikem wa ikahikem wa na na na adidem astilo ruh atwilit umbad lmedsẽ ṭ ni ikedem akni atεFet len dotr rezõ].

Trad : Non, mais aussi, le malade qui souffre toute sa vie d'une maladie pendant dix ans, quand il arrive chez un médecin, il doit l'accueillir, c'est-à-dire, il doit le soulager même avec des paroles, il ya certains médecins, tu as mal ici tu as mal ici na na na il prend un stylo tu rentres chez toi. Après le médecin pour quoi il se comporte de telle façon, peut être parce qu'il a ses raisons.

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Introduction générale	05
Présentation de l'objet d'étude.....	07
motivation.....	07
problématique.....	08
hypothèses.....	08

Chapitre : 01

Cadre conceptuel

Introduction.....	11
1 -Inventaire terminologique	12
2-Le paysage définitoire de l'alternance codique.....	12
3-Termes associés à l'alternance codique.....	15
3-1- Les phénomènes résultant du contact de langues.....	15
- Bilinguisme.....	16
3-2-Distinction entre alternance codique / code mixing /emprunt /interférence.....	17
3-3- Concept liés au bilinguisme et à l'alternance codique.....	19
-Situation de communication bilingue.....	19
-Locuteur bilingue.....	20
-Parler bilingue.....	20
-Choix de langues.....	21
3-4- L'interaction comme lieu de mise en œuvre de stratégies	21
-La notion d'interaction.....	21
-Les tours de parole.....	22

-Stratégie communicative.....	23
4- La typologie de l'alternance codique.....	24
-La typologie de Poplack.....	24
5-Les fonctions de l'alternance codique	26
-Les fonctions de Gumperz.....	26
-les fonctions de Poplack.....	26
-Conclusion.....	27

Chapitre : 02

Cadre Méthodologique

Introduction.....	29
1-La méthode de la collecte de données.....	30
2-La méthode d'analyse.....	30
3-L'enquête.....	31
4-Le corpus.....	32
5-La transcription du corpus.....	32
5-1 les caractéristiques des conversations	33
5-2 le cadre spatio-temporel des conversations.....	34
-Conclusion.....	35

Chapitre : 03

Analyse des données

Introduction.....	37
1-L'analyse formelle de l'alternance codique.....	38
1-1 Alternance intraphrastique.....	38
1-2 Alternance interphrastique.....	39
1-3 Alternance extraphrastique.....	41
2-L'analyse fonctionnelle de l'alternance codique.....	43

2-1 Alternance français kabyle ou kabyle français.....	43
2-1-1 Citation et discours rapporté.....	43
2-1-2 Désignation d'un interlocuteur.....	45
2-1-3 Les répétitions.....	46
2-1-4 La modalisation d'un message.....	47
2-1-5 Personnalisation versus objectivation.....	49
2-1-6 Afficher son appartenance.....	49
2-2 Alternance Kabyle/Français.....	50
2-3 Alternance français/Kabyle.....	54
Conclusion.....	56
Conclusion générale.....	58
Bibliographie.....	61
Annexes.....	65
Table des matières.....	76